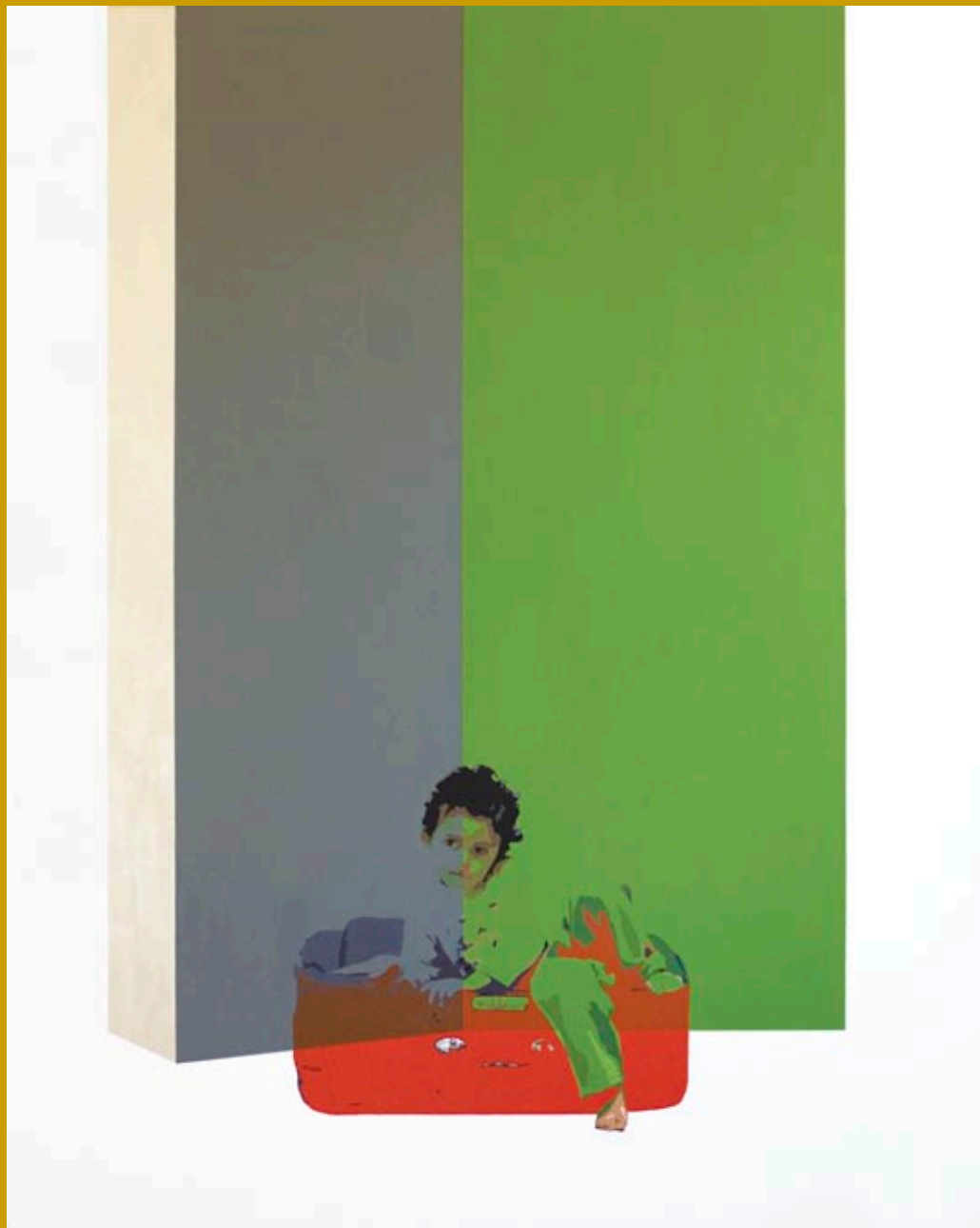


CHRÉTIENS EN LIBERTÉ POUR D'AUTRES VISAGES D'ÉGLISE

les réseaux des

# PARVÍS



Hani Zurob, Flying Lesson #05

*Dossier* : LES CHRÉTIENS ET LA PALESTINE  
avec deux peintures et une interview de Hani Zurob

#### LES RÉSEAUX DES PARVIS

68 rue de Babylone, 75007 Paris

Tél. : 01 45 51 57 13

Fax : 01 45 51 40 31

temps.present@wanadoo.fr

www.reseaux-parvis.fr

#### Revue coéditée par

la **fédération Réseaux du Parvis**

Président : Jean-Pierre Schmitz

la **société d'édition Temps Présent**

#### Directeur de la publication

Claude Naud

#### Rédacteur en chef

Jean-Marie Kohler

#### Rédaction

Jean-Paul Blatz

Lucette Bottinelli

Michel Deheunynck

Claude Dubois

Françoise Gaudeul

Lucienne Gouguenheim

Réjane Harmand

Jean-Bernard Jolly

Nicole Palfroy

Danielle Penuel-Monneron

#### Secrétariat et composition

Bernard Jung

#### Prix de l'abonnement

Trimestriels

- petit budget : 15 €

- standard : 20 €

Trimestriels + Hors-Série

- standard : 28 €

- soutien : au-delà de 28 €

#### Impression et routage

IC4

24 rue Léon Rogé, B. P. 233

76204 Dieppe Cedex

#### Dépôt légal

à parution

#### Commission paritaire

0416 G 78736

#### I.S.S.N.

1294-8373

Nous invitons nos lecteurs qui  
**changent d'adresse**  
à nous le signaler !

**À l'écoute de l'Évangile, libres et unis dans la diversité des Réseaux du Parvis, nous partageons nos recherches et nos convictions, et nous sommes engagés avec les femmes et les hommes qui travaillent à bâtir un monde plus juste et plus fraternel.**

## Éditorial

Jean-Marie Kohler

3

## Dossier

### Les chrétiens et la Palestine

L'énorme pression du sionisme chrétien - Jean-Marie Kohler	4
Théologie palestinienne contemporaine - Gilbert Charbonnier	6
Un chemin de croix contemporain - Claude Dubois	9
Les Palestiniens chrétiens nous interpellent - Jean-Bernard Jolly	10
Histoire d'un procès fantôme - Yves Moulin	12
Venez et voyez - Nicole Palfroy	14
Voyage sur le chemin d'Abraham - Micheline Banzet	16
Militants bezonnais - Marie-Christine et Yves Grelet	19
Retour de voyage - Marie-Anne Jehl	19
À la rencontre de Hani Zurob, peintre palestinien - Françoise Grimaneli et Jean-Pierre Schmitz	20

## Vie des réseaux

Fédération Réseaux du Parvis, ECCO, Évreux 13, Plein Jour, JEC, NSAE, CAR,  
Prêtres mariés-Chemins nouveaux, Partenia 77 et GES, DJ, CELEM

23

## Vécu théologique des parvis

Par-delà les frontières - Juan José Tamayo

32

## Méditation

À Gaza, rien ne bouge, rien ne change - Ziad Medhouk

34

## L'événement

Sauvetage de la Grèce ?

35

## Résistance

Femmes d'action - Philippe Lewandowski

36

## D'ici et d'ailleurs

L'hébergement d'urgence, un combat pour la dignité

Les déportés du libre-échange

37

38

## Avez-vous lu, avez-vous vu ?

La guerre perdue du Vatican - Être chrétien dans la modernité -  
Jérôme Régnier (1918-2011) - Un autre Israël est possible

39

## Courrier

42

**À PARAÎTRE** en septembre 2012 : *Parvis* n°55 « **Croire aujourd'hui** »

En couverture : Hani Zurob, *Flying Lesson #05*, pigments et acrylique sur toile, 200\*160 cm, 2010. ©Hani Zurob

# éditorial

**L**es encouragements et la volée de bois vert récoltés pour la « Prière de pardon à Marie » parue dans le n° 53 de *Parvis* ne sont pas anodins ! De nombreux lecteurs se sont réjouis de trouver la mère de Jésus dégagée de la piété mariale coutumière, nous invitant à la révolution annoncée dans son prophétique Magnificat. Quelques-uns ont par contre été indignés par la critique des dévotions qui ont bercé notre enfance et alimenté la ferveur religieuse de beaucoup d'entre nous. Les uns et les autres ont eu raison de le faire savoir (voir p. 42), et ce d'autant plus que le débat ainsi entamé dépasse le domaine du culte marial et devra être poursuivi. Qu'il soit clair pour tous que nous respectons absolument la prière de chacun et celle des humbles en premier, et que nous ne stigmatisons aucune piété sincère en tant que telle. Mais qu'il soit également clair que notre attachement à l'évangile et aux hommes de notre temps nous gardera fidèles à l'exigence de lucidité qui permet de distinguer l'essentiel de l'accessoire, et de refuser l'instrumentalisation des croyances. Plus que jamais, il faut libérer l'évangile des idéologies et des pratiques qui en occultent la pertinence pour le monde d'aujourd'hui.

**Par delà les doctrines et les rites religieux**, les enjeux concrets de l'évangile sont la bienveillance entre les hommes, la justice et la paix sur notre planète. C'est de cela que traite le dossier « Les chrétiens et la Palestine » dans ce numéro : des contradictions, enjeux de vie et de mort, qui taraudent nos consciences, déchirent le Moyen-Orient et menacent le monde, et qui nous mobilisent par solidarité avec les victimes d'un conflit dont nous sommes objectivement complices. Nous voulons partager l'espérance et les efforts de nos frères qui œuvrent pour la réconciliation, se fiant à l'évangile et au fond d'humanité commun à tous les hommes. Après l'horrible folie qui a broyé les Juifs au siècle dernier, lâchement abandonnés à la terreur nazie et à l'antisémitisme ordinaire, ce peuple a le droit d'avoir une patrie et d'y vivre en sécurité. Mais la Shoah n'a pas aboli la justice et les Palestiniens ont le même droit d'être reconnus et respectés comme nation sur une terre qu'ils habitent depuis des siècles, libres sous le soleil qui luit pour eux comme pour les Juifs. Quand donc, délivrés des peurs et du meurtre, les habitants de cette région parviendront-ils à construire ensemble l'avenir auquel ils aspirent ?

**L'amour qui transcende le monde**, appelé Dieu ou autrement selon les époques et les lieux, est à l'opposé du mensonge, de l'iniquité et de la violence que l'ordre dominant fait régner dans la société et jusque dans les Églises. L'évangile, pour les chrétiens, ne transige pas. Au plan religieux, c'est non à la sacralisation du passé qui, sous couvert de fidélité, englué les croyants dans des doctrines et des rites devenus langues mortes ou dérives sectaires, dans des structures fossiles et des monuments de pierre de plus en plus désertés. Au plan politique, c'est non aux privilèges que s'arrogent les puissants et les États qui colonisent le monde à leur profit. Mué en prédateur par l'ultralibéralisme tout en se prétendant l'héritier de la chrétienté, l'Occident trahit les idéaux qu'il affiche. Mais tous les humains sont égaux en dignité, doivent être aimés pareillement, et il n'existe pas de classe, d'ethnie ou de civilisation élue qui aurait vocation à imposer ses valeurs et ses intérêts aux autres. Dieu et l'homme ne sont pas morts. Avec l'altermondialisme et l'émergence d'un christianisme recentré sur l'évangile, des résistants se lèvent pour oser des chemins d'humanisation inédits, pour combattre avec les armes de la non-violence l'asservissement et l'aliénation d'où qu'ils viennent.

Jean-Marie Kohler

## LES CHRÉTIENS ET LA PALESTINE

Ce dossier est sous l'éclairage des chrétiens palestiniens, petite minorité vivante et courageuse, totalement intégrée dans la vie, la souffrance et la résistance de son peuple. Ils développent leur théologie de la libération - Sabeel - en partant de l'analyse de leur situation et des arguments de nature religieuse utilisés contre eux, dont le sionisme chrétien généralement assez mal connu.

Ils nous demandent de les entendre et ce dossier leur donne la parole ainsi qu'à ceux, nombreux parmi nous, qui ont décidé de répondre à leur appel, que ce soit dans des formes de voyages solidaires, dans des actions de boycott ou le partage d'une prière proposée chaque jeudi au réseau universel des associations « amis de Sabeel » : cette démarche relève d'une forme de résistance non-violente et peut se comparer aux cercles de silence dont elle a la même régularité opiniâtre.

Nous donnons aussi la parole à un peintre et - dans la rubrique « Méditation » - à un poète, qui témoignent de la force de la vie.

L. G.

# L'énorme pression du sionisme chrétien

**Le conflit israélo-palestinien dépend de multiples facteurs d'ordre historique et géopolitique. En marge des puissants lobbys liés aux intérêts pétroliers et militaro-industriels des États-Unis, d'autres groupes de pression socioéconomiques et idéologiques exercent une influence déterminante sur les stratégies au Moyen-Orient. Parmi ces derniers, le sionisme chrétien assure à l'État hébreu un soutien quasi inconditionnel et des plus efficaces, et ce au nom d'une théologie à fortes implications politiques relevant du néoconservatisme. Évangélique de type pentecôtiste ou charismatique, souvent fondamentaliste, ce mouvement revêt des formes si variées et si fluctuantes qu'il existe, à en croire la spécialiste Célia Belin, « presque autant de sionismes chrétiens qu'il y a de chrétiens sionistes » - ce qui rend malaisé d'en rendre compte<sup>1</sup>.**

### L'étonnante suprématie d'une vision religieuse

**A**deptes d'une lecture littérale de la Bible et fascinés par les prédictions apocalyptiques, les évangéliques américains ont tendance à se considérer comme le dernier bastion des témoins de Dieu dans une humanité en perdition. Ils croient la fin du monde imminente et attendent avec impatience que le Christ revienne en gloire pour juger les vivants et les morts. Parmi les signes précurseurs de cet événement, ils citent non seulement les catastrophes naturelles et sociales de notre temps, mais aussi et surtout le regroupement du « peuple élu » sur la « Terre promise » et l'amorce d'un courant de conversion à Jésus parmi les Juifs<sup>2</sup>. La création de l'État hébreu en 1948 et l'apparition d'un christianisme messianique juif prouvent, à leurs yeux, que les ultimes desseins de Dieu sont en train de s'accomplir selon les Écritures.

D'où, pour les sionistes chrétiens, l'imperatif devoir de collaborer activement au programme divin visant à restaurer Israël en Palestine.

Le sionisme chrétien a pris forme avant le sionisme politique moderne lancé par Theodor Herzl. La culpabilité causée par les persécutions antisémites survenues en Russie et en Allemagne l'a renforcé, mais il ne se réclame en définitive que de la volonté divine. Les plus radicaux de ses adeptes professent l'instauration prochaine sur terre, pour mille ans conformément aux prophéties, du royaume eschatologique de Jésus-Christ qui est présenté comme l'unique sauveur de l'humanité. Il en découle un fervent prosélytisme en direction du peuple de la première Alliance : Dieu lui offre une ultime possibilité de se convertir au Messie qu'il a fait crucifier par le procureur Ponce Pilate. Les fils d'Israël qui accepteront

<sup>1</sup>*Cet article s'appuie très largement sur les analyses présentées par Sébastien Fath dans Le poids géopolitique des évangéliques américains : le cas d'Israël, in Hérodote n° 119, 2005 ; et sur le remarquable ouvrage de Célia Belin, Jésus est juif en Amérique, Droite évangélique et lobbys chrétiens pro-Israël, Fayard, 2011.*

*Le sionisme chrétien est peu répandu en Europe ; ceux qui s'en réclament en France se recrutent surtout dans les milieux d'extrême-droite qui ont substitué une islamophobie obsessionnelle à leur anticommunisme originel.*

<sup>2</sup>*« Voici, je les ramène du pays du septentrion. Je les rassemble des extrémités de la terre... Celui qui a dispersé Israël le rassemblera, et il le gardera comme le berger garde son troupeau. » Jr 31, 8-10 ; voir aussi Jr 23, 7-8, Ez11, 16-17 - réf. C. Belin. C'est vers la fin des années 1960 que s'est organisé ce mouvement de conversion ; près d'un demi-siècle plus tard, il compte autour de 10 000 fidèles.*

# LES CHRÉTIENS ET LA PALESTINE

cette offre seront sauvés, les autres seront damnés avec le reste de l'humanité infidèle. Chargée d'un fort relent d'antisémitisme, cette croyance a très tôt été dénoncée par les Juifs et continuée à leur déplaire, mais les avantages tangibles véhiculés au bénéfice d'Israël par la collaboration avec le sionisme chrétien l'emportent.

## Un appui politique et financier décisif pour Israël

Les Juifs américains, dont près des deux tiers déclarent s'intéresser de près au devenir d'Israël, n'ont pas les pouvoirs exorbitants qu'on leur prête souvent. Leur poids démographique est faible - moins de 2% de la population, soit environ 5 millions de personnes -, ce qui limite d'emblée leurs capacités d'intervention sociale. Mais surtout, ce milieu est loin d'être homogène au plan de ses convictions et de ses aspirations. De tradition plutôt libérale et progressiste, les Juifs installés aux États-Unis n'ont accueilli qu'avec réticence les perspectives politiques du sionisme juif au départ, ont eu tendance à s'intéresser davantage aux luttes sociales qu'aux questions ethno-religieuses, et beaucoup d'entre eux restent réservés sur les positions inflexibles de l'État hébreu face aux Palestiniens et aux autres protagonistes des conflits du Moyen-Orient. Pour réelle qu'elle soit, leur solidarité avec Israël n'est pas inconditionnelle comme celle de la plupart des sionistes chrétiens, et leur influence politique est nettement moindre.

Les évangéliques ont, par contre, un poids démographique et politique prépondérant aux États-Unis. Ils représentent près du tiers de la population - soit autour de 90 millions de personnes, pro-israéliennes par motivation religieuse à 50%, et sionistes entre 20 et 25%. Partageant assez largement les idées conservatrices communes dans la *Bible Belt* du Sud et du Moyen-Ouest, ils forment une proportion significative du parti républicain et disposent d'une force électorale conséquente. Leurs télévangélistes sont à la tête d'un empire audiovisuel d'une incomparable puissance médiatique et financière. Des mécanismes de collecte perfor-

mants permettent aux Églises et autres organisations évangéliques de drainer des fonds considérables pour les causes qu'elles défendent, et notamment pour Israël. Aussi n'est-il pas surprenant que le ralliement d'une partie croissante de la mouvance évangélique à la cause d'Israël soit considéré comme particulièrement précieux par les leaders de l'État hébreu : face aux adversaires arabes, l'alliance judéo-chrétienne s'impose en dépit de ses ambiguïtés.

## Les Palestiniens abandonnés à leur sort

Bien que les sionistes chrétiens proclament que Dieu a irrévocablement attribué à Israël un droit prééminent sur l'ancien pays de Canaan, ils n'ont pas toujours été indifférents ou hostiles aux Palestiniens dont la composante chrétienne a été très influente. Quand les Juifs foulaient trop brutalement aux pieds les droits des Palestiniens, jusqu'à recourir à des actes qualifiables de terroristes, certains de ces sionistes rappelaient que les Arabes sont eux aussi issus d'Abraham en qui Dieu a promis de bénir toutes les nations, et que l'épreuve de la Shoah n'a pas aboli la justice. Mais à mesure que l'antagonisme entre les deux peuples a progressé et que l'islam a dynamisé la résistance palestinienne, ces bons sentiments se sont érodés. Le délitement des régimes arabes laïcs et marxisants a contribué à durcir les clivages religieux. Puis le développement du terrorisme islamique a fini par éloigner le sionisme chrétien de la cause palestinienne accusée de collusion avec le Hezbollah libanais et l'islamisme iranien. Les Intifada de 1987 et 2000 ont scellé la rupture.

Les victoires d'Israël qui ont conclu la guerre des Six Jours puis celle du Kippour, en 1967 et en 1973, sont apparues comme des miracles directement opérés par Dieu en faveur de son peuple. Nombre de sionistes chrétiens en ont déduit qu'il ne faut rien céder aux Palestiniens dans le cadre des négociations de paix. Par fidélité à la volonté divine, les plus radicaux d'entre eux appuient les extrémistes juifs partisans du Grand Israël, incluant la Judée et la Samarie qui forment la Cisjordanie, et soutiennent financièrement les

colonies implantées illégalement en territoire palestinien. Proclamée « capitale éternelle » d'Israël, Jérusalem doit rester sous le contrôle exclusif de l'État hébreu, et il est question d'y reconstruire le Temple de Salomon à la place de la mosquée Al-Aqsa. L'histoire est refaçonée pour rejeter comme indues et sacrilèges les revendications des Palestiniens. Les violences qui ponctuent leur résistance font l'objet d'une intense propagande anti-arabe tandis que les exactions d'Israël, comme celles intervenues lors de la sanglante opération menée à Gaza en 2008-2009, ne sont pas condamnées.

## De la religion

### à la « guerre des civilisations »

Le sionisme chrétien prône un moralisme très éloigné de la « Bonne Nouvelle » annoncée par Jésus. À la merci de Satan selon la doctrine évangélique prédominante, le monde court à sa perte : hors de « La Vérité » révélée par les Écritures, il n'y a que mensonge et péché. De la Création à la Parousie, l'histoire du salut est dominée par la faute originelle et appelle la répression. Dans le sillage du conservatisme patriarcal et esclavagiste du Sud des États-Unis, c'est la soumission à l'ordre social traditionnel qui constitue la pierre de touche de la vraie foi : acceptation des doctrines fondamentalistes telles que le créationnisme, restauration de la famille et exaltation du travail, défense des prérogatives individuelles comme le port des armes à feu, refus des revendications féministes et du mariage homosexuel, lutte contre l'avortement, interdiction de l'euthanasie et de la recherche sur les cellules souches, rejet des dérives actuelles de la sexualité, etc. Ces positions correspondent globalement à celles du parti républicain qui, sous couvert de défense des valeurs de l'Occident, privilégie les intérêts d'une Amérique vouée à l'ultralibéralisme et qui se méfie des régulations internationales. Pour servir ces visées au Moyen-Orient, Israël s'avère un allié quasi indispensable.

Au plan religieux, le sionisme chrétien partage avec les évangéliques la volonté de conquérir le monde à Jésus-Christ. Mais ce projet, autrefois en butte au

communisme, est maintenant concurrencé par l'islam indûment identifié à l'islamisme. La « guerre mondiale contre la terreur islamiste » déclarée par Georges Bush après l'attentat contre le World Trade Center en 2001 traduit un antagonisme frontal irréductible. Avec le judaïsme et le christianisme, c'est tout l'Occident qui risque d'être submergé par la barbarie islamiste qu'un complot mondial est censé vouloir instaurer. L'Antéchrist a changé de visage : ce ne sont plus les armées soviétiques à la solde de l'athéisme qui sont les suppôts du diable, mais Al-Qaïda, le Hezbollah, le Hamas, et l'Iran. La guerre s'est déplacée d'Irak en Afghanistan, et elle menace désormais du côté de l'Iran. Les sionistes chrétiens sont parmi les plus zélés des dizaines de milliers de missionnaires évangéliques qui, à travers le monde, prêchent la « croisade » en mêlant gloire de Dieu et hégémonie américaine.

### Condamnation du sionisme chrétien par les Églises en Orient

Les dignitaires locaux des quatre principales Églises implantées au Moyen-Orient ont solennellement condamné

le sionisme chrétien dans la Déclaration de Jérusalem du 22 août 2006<sup>3</sup>. Ce texte dénonce la lecture apocalyptique de la Bible qui pervertit la compréhension du message évangélique et induit des comportements sectaires : au lieu d'aider les hommes et les peuples à reconnaître l'égalité de tous et leur imprescriptible droit à la justice, la religion est dévoyée et génère la haine et la violence. Opposer les humains entre eux au nom du Bien et du Mal comme le fait l'idéologie du sionisme chrétien est contraire à l'amour du Christ. Plutôt que de vouer le monde à sa perte en invoquant l'affrontement final entre Dieu et Satan à Armageddon, l'évangile promeut une fraternité qui rejette les exclusions et les hiérarchies entre les peuples, et qui permet de surmonter les conflits dans la réconciliation.

Concrètement, cette Déclaration affirme que la sécurité et la paix ne sont accessibles qu'au prix de la justice, et que le refus de cette incontournable exigence condamne le peuple israélien à être lui-même victime de la violence qu'il inflige aux Palestiniens. Ne se contentant pas d'énoncer des princi-

pes, elle appelle à la reconnaissance de l'identité et de l'unité du peuple palestinien par l'État hébreu, à la fin de la politique de colonisation qui se traduit par la confiscation des terres et de l'eau, et par l'enfermement des Palestiniens dans des ghettos. Les murs qui inscrivent dans le paysage l'implacable dureté de la politique d'apartheid pratiquée par Israël ne peuvent produire que le malheur de part et d'autre, mettant en péril la sécurité de ceux qui les érigent en même temps que la stabilité de la région, voire celle du monde entier. En invitant les chrétiens à combattre la politique trompeuse qui mène à l'iniquité actuelle et à ses dangers, les Églises préconisent le recours à la non-violence prêchée par Jésus en estimant qu'elle représente la seule voie vraiment humaine et efficace.

Jean-Marie Kohler

<sup>3</sup>Mgr Michel Sabbah, patriarche catholique de rite latin, l'archevêque Swerios Malki Mourad de l'Église orthodoxe syrienne, le très Rév. Riah Abu El-Assal, évêque anglican de Jérusalem, et le très Rév. Munib Younan, évêque luthérien.

## Théologie palestinienne contemporaine

Cet article présente Sabeel, qui est un centre œcuménique de théologie de la libération, basé à Jérusalem et à Nazareth, et aussi un réseau international. Son auteur est le président de l'association « Amis de Sabeel-France ».

Malgré l'épreuve de la puissance et de la colonisation israéliennes, la société palestinienne est bien vivante, dynamique, et créatrice. La Palestine, c'est une économie, un système éducatif et universitaire avec son intelligentsia ; c'est un monde sportif qui se manifeste dans des rencontres internationales ; c'est une culture, avec ses arts et ses lettres. Tous ces éléments lui ont récemment permis une reconnaissance à part entière de l'UNESCO. L'aspect politique de cette mesure a été souligné, mais l'arbre ne doit pas cacher la forêt. La

reconnaissance de la Palestine n'a été rendue possible que grâce à la vitalité et à la créativité des Palestiniens. On a même pu faire récemment un film sur l'humour palestinien !

Ainsi, quand on parle de résistance palestinienne, celle-ci ne se réduit pas à des entreprises terroristes menées par des organismes politiques plus ou moins extrémistes. Il s'agit de toute une société qui entend vivre et s'exprimer comme les autres, et parmi les autres. Il y a une véritable identité nationale. Si, dans l'histoire, elle n'a jamais été

dotée de la souveraineté d'un État, elle n'en constitue pas moins un élément incontournable de la réalité du Proche-Orient.

Les chrétiens palestiniens font partie de cette réalité. Ils sont reconnus et représentés auprès des organes dirigeants de la Palestine, l'OLP et l'Autorité palestinienne. Bien que minoritaires, ils ne se résignent pas. Leur nombre s'est affaibli, mais leur mission demeure, au nom même de l'Évangile et de leur histoire locale. Dans leur diversité, leur disparité même, ils ont conscience de

# LES CHRÉTIENS ET LA PALESTINE

leur unité. Ils sont les héritiers directs de l'Église primitive ; ils sont l' « Église-mère » de tous les chrétiens, l'Église de Jérusalem, l'Église des apôtres, témoin encore aujourd'hui du même Évangile de salut, de liberté, de justice et de paix.

Avec tous les autres Palestiniens, les chrétiens ont vécu tout au long du conflit vieux maintenant de plus de 60 ans. Ils souffrent, ils résistent aussi ; ils vivent la solidarité sous l'occupation, et ils plaident pour la reconnaissance de leurs droits et de leur dignité. Ils continuent aussi à croire, à prier, à transmettre, à témoigner et à servir au nom de l'Évangile de Jésus-Christ. Depuis les années cinquante, ils ont fait entendre leur voix au niveau international, notamment au Vatican, pour les Églises unies à Rome, et au Conseil Œcuménique des Églises. Et c'est dans ce contexte que s'est développée, peu à peu, une réflexion théologique palestinienne. Théologie solidaire de la grande tradition et de toute l'histoire du christianisme arabe, mais aussi spécifique du fait du contexte particulier de la société palestinienne, et de la ville de Jérusalem.

En 1994, quelques pasteurs des Églises catholiques, orthodoxes, protestantes, notamment avec son directeur-fon-

dateur anglican, le Rev. Naïm Ateek, ont créé le Centre Sabeel (mot arabe signifiant à la fois le chemin, la source d'eau vive, et le chenal). Se dénommant Centre Œcuménique de Théologie de la Libération, ils ont entrepris une réflexion théologique sur la réalité de leur vie, dans le conflit dont leur peuple est victime, avec toutes les conséquences qui en résultent pour la communauté chrétienne. Comment comprendre les textes bibliques fondateurs de la foi, alors que d'autres s'en réclament aussi pour justifier leur occupation du pays et la confiscation de leurs terres ? Que signifie la foi chrétienne et le message évangélique d'amour, de paix, de réconciliation, et de pardon, alors que la violence militaire, politique et économique préside aux rapports humains et sociaux ?

Ainsi se sont-ils efforcés de mettre en évidence le message biblique, comme une bonne nouvelle pour tous, et pas seulement pour un quelconque peuple « élu », justifiant alors sa violence et son idéologie (sioniste) par des références à la révélation divine, notamment dans le Premier Testament.

Un des chantiers de sa réflexion a donc été une critique radicale du sionisme, et notamment du sionisme chrétien, à

l'œuvre dans les milieux évangéliques aux États-Unis, mais aussi présent largement dans le silence de bien des Églises occidentales. Sans doute culpabilisées par leur histoire, non exempte d'antisémitisme, et par le drame de la Shoah, elles ont bien souvent assimilé, sans recul, l'État d'Israël moderne au peuple d'Israël biblique, perdant toute capacité critique dans leur appréciation du conflit israélo-palestinien. Les chrétiens palestiniens rappellent que l'Évangile est un message de paix et de justice, source de respect à l'égard de tous les humains, notamment les populations arabes de Palestine.

Centre de Théologie de la Libération, Sabeel se situe dans la tradition de tout un courant spirituel et théologique mondial, né après la Deuxième Guerre mondiale. Après l'épreuve du totalitarisme national-socialiste, les Églises chrétiennes à travers le monde se sont souvent reconnues porteuses d'un message de justice, de paix et de non-violence dans la vie des hommes. Ainsi en fut-il de Martin Luther King aux États-Unis, des théologiens de la libération latino-américains, des théologiens anti-Apartheid d'Afrique du Sud (dont Rev. Desmond Tutu), des théologiens de l'inculturation dans la période post-coloniale. En Palestine-Israël

## Amis de Sabeel

Le Centre Sabeel a aussi développé un réseau international d'Amis de Sabeel, dans une quinzaine de pays des cinq continents. L'association « Amis de Sabeel-France » (ADSF) en fait partie. Ses activités se développent autour des 6 axes suivants :

- faire connaître la réflexion théologique et le témoignage des chrétiens ou Églises de Palestine/Israël. Ainsi, elle traduit et diffuse une « Vague de prière » hebdomadaire, de Sabeel Jérusalem, ainsi que sa revue trimestrielle, *Cornerstone*, ou *La Pierre d'Angle* ;
- organiser, en France, la Semaine mondiale pour la Paix en Palestine-Israël (WWPPI), du Conseil Œcuménique des Églises, et de son Forum Œcuménique Palestine-Israël, lors de la première semaine de juin ;
- apporter sa contribution à l'accompagnement des sœurs et frères chrétiens palestiniens. Notamment par l'envoi de jeunes Français à la Conférence annuelle pour Jeunes Adultes de Sabeel, en Palestine-Israël, chaque mois de juillet ; et par la participation à la Conférence internationale biennale de Sabeel, en Palestine-Israël ;
- développer des liens personnels avec le réseau Sabeel, à Jérusalem comme à Nazareth, par des visites ou séjours en France de chrétiens palestiniens, et par des visites ou séjours de chrétiens français en Palestine-Israël, en groupe ou individuellement ;
- contribuer à la solidarité fraternelle des chrétiens de France et des chrétiens ou Églises de Palestine-Israël, par des dons ou collectes divers ;
- favoriser, aussi dans notre pays, le dialogue théologique avec les Musulmans et les Juifs, notamment en matière de justice et de paix, en participant à des groupes de dialogue inter-religieux.

**Siège social** des Amis de Sabeel-France : Maison IV de Chiffre, 24 rue des Teinturiers, 84000 Avignon

**Président** : Gilbert Charbonnier, 16 C1 chemin Saint Henri, 84000 Avignon, 04 90 84 01 34, gj.charbonnier@gmail.com

**Secrétaire** : Fred Lucas, fred.lucas@orange.fr

**Blog** : <http://amisdesabeel-france.blogspot.com>

**Adhésion** : 20 €/an

aussi, le témoignage évangélique est un message de salut et de justice, un message de libération face à l'oppression, à l'annexion des terres, à la négation de l'identité socio-culturelle et religieuse, sans oublier les exigences de vérité, de pardon et de non-violence, comme de réconciliation.

Les chrétiens palestiniens se souviennent : notre Seigneur Jésus-Christ a souffert et est mort « sous Ponce Pilate », l'occupant romain de l'époque, témoin non-violent de l'amour et de la justice de Dieu face à tous ceux de sa société, qui tiraient profit de l'oppression.

Aujourd'hui encore, dans le même pays, ils ont conscience de vivre la passion du Christ, dans la foi en sa résurrection et à la victoire de Pâques. La libération pour eux, c'est la victoire sur l'oppression et l'injustice qu'ils subissent.

La communauté chrétienne palestinienne, très riche en diversité, a vécu de douloureuses déchirures au cours de son histoire. Mais dans le dramatique contexte conflictuel qui est le sien, elle retrouve son unité profonde.

Le Centre Sabeel y contribue. Il développe plusieurs programmes au sein des Églises locales :

- renforcement des liens communautaires entre chrétiens, par de multiples rencontres ;
- développement spirituel et prière ;
- lecture et formation bibliques ;
- relations œcuméniques et unité chrétienne ;
- solidarité inter-religieuse avec musulmans et juifs ;
- témoignage et engagement politiques, sociaux et économiques.

Son action se déploie dans la vie locale des Églises, principalement à 4 niveaux différents d'initiative : les jeunes ; les femmes ; les hommes ; les pasteurs, prêtres, membres du clergé.

En outre, Sabeel organise des séjours de découverte et de témoignage (2 par an, pour les adultes ; et 1 pour les jeunes adultes, de 18 à 25 ans) ; il organise des rencontres avec tous les groupes qui le désirent, au cours d'un pèlerinage ou d'un voyage touristique. Tous les deux



ans, un colloque-forum international regroupe quelques 200 personnes, en Palestine-Israël, sur un thème majeur, tel que le sionisme, les enjeux du conflit, la non-violence, les pouvoirs, l'écologie, etc.

Dans toutes ces initiatives, le Centre Sabeel intervient dans le respect de la spécificité de chacune des traditions présentes, en relation étroite avec les diverses instances œcuméniques au Proche-orient, et en lien aussi avec le Conseil Œcuménique des Églises (WCC), son Forum Œcuménique Palestine-Israël (PIEF), et avec le Réseau Kairos depuis 2009.

Gilbert Charbonnier

### Appel aux Églises de France

Ces deux dernières années, loin de s'améliorer, la situation en Palestine s'aggrave encore. L'occupation israélienne, avec les démolitions de maisons, le contrôle de l'accès à l'eau, avec des limitations sévères de sa consommation pour les Palestiniens, et les humiliations quotidiennes maintiennent des milliers de Palestiniens dans des conditions de vie insupportables.

Cela fait aussi deux ans que les chrétiens de Palestine, par la voix de responsables de toutes leurs Églises, solidaires dans cette démarche, ont lancé « un cri d'espoir dans l'absence de tout espoir ». C'est le document connu sous le nom de "Kairos-Palestine". Ce cri a été relayé par les chefs de toutes les Églises palestiniennes et diffusé aux Églises du monde entier par le Conseil Œcuménique des Églises. Mais beaucoup de ces Églises ne l'ont toujours pas reçu.

Au mois de décembre 2011, deux ans après la publication de Kairos-Palestine, des délégués de ces mêmes Églises palestiniennes, avec d'autres membres du réseau mondial de Kairos, se sont retrouvés à Bethléem. À cette occasion, au cours de la messe célébrée sur le site du Mur de Sécurité qui doit traverser le domaine du monastère de Crémisan, le Père Ibrahim Shomali, curé latin de Beit Jala, a déclaré : « *Nous ne sommes pas ici pour protester, mais pour prier, car personne ne nous écoute, sauf Dieu* ».

S'il est vrai que certaines Églises ainsi que d'autres organismes de par le monde ont réagi à leur appel, nous constatons que nos Églises de France ont globalement ignoré une parole qui, pourtant, s'adresse à elles aussi.

Avec ceux qui se sont rencontrés récemment à Bethléem, et après avoir relu ensemble le texte de Kairos-Palestine, « *Un moment de vérité - Une parole de foi, d'espérance et d'amour venant du cœur de la souffrance palestinienne* », nous vous disons : « *Refusons le silence de l'Église ! Il est impératif d'élever la voix et de crier avec les opprimés pour demander justice.* »

Nos Églises ne peuvent garder le silence. Il est impératif de ne pas laisser sans réponse le cri de détresse de nos sœurs et frères chrétiens palestiniens, et d'appeler Israéliens et Palestiniens à vaincre leur peur, à renoncer à la violence, à s'accepter et à se respecter mutuellement, pour élaborer une solution juste de leur conflit, conforme aux droits humains et aux conventions internationales.

Pour le Conseil d'Administration des Amis de Sabeel France,  
le Pasteur Gilbert Charbonnier, président



## Un chemin de croix contemporain

Il est de tradition de prier en se souvenant des souffrances que Jésus Christ a endurées durant sa Passion. Dans chacune de nos églises figure une représentation des 14 stations du chemin de croix, invitant les chrétiens à une méditation sur la profondeur de l'amour de Dieu pour nous, Dieu partageant la souffrance des humains, Dieu se rangeant du côté des petits, des exclus, des accablés.

Le centre œcuménique de théologie de la libération « Sabeel » propose un chemin de croix contemporain, mettant en parallèle les moments de la Passion de Jésus et la vie des Palestiniens. Nous vous invitons à aller voir sur leur site ([www.sabeel.org](http://www.sabeel.org)) ce remarquable témoignage et actualisation de foi chrétienne, ainsi que tout ce qui se réalise sur le plan intellectuel et théologique en Palestine.

Voici les stations du chemin de croix, actualisées, vécues par les Palestiniens :

**1<sup>ère</sup> Jésus est condamné à mort**

La *Nakba* de 1948 qui a marqué le début des destructions des villages et de l'expulsion des habitants

**2<sup>ème</sup> Jésus porte sa croix**

Les réfugiés, près de 2 millions dans les différents camps

**3<sup>ème</sup> Jésus tombe pour la première fois**

1967 - l'occupation

**4<sup>ème</sup> Jésus rencontre sa mère**

Les colonies

**5<sup>ème</sup> Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix**

Tension et humiliation

**6<sup>ème</sup> Véronique essuie le visage de Jésus**

Solidarité

**7<sup>ème</sup> Jésus tombe pour la deuxième fois**

La démolition des maisons

**8<sup>ème</sup> Jésus rencontre les femmes de Jérusalem**

Les femmes contre l'occupation

**9<sup>ème</sup> Jésus tombe pour la troisième fois**

Les postes de contrôle

**10<sup>ème</sup> Jésus est dépouillé de ses vêtements**

L'oppression bureaucratique

**11<sup>ème</sup> Jésus est cloué sur la croix**

Gaza

**12<sup>ème</sup> Jésus meurt sur la croix**

Le Mur

**13<sup>ème</sup> Jésus est descendu de la croix**

La perte de Jérusalem

**14<sup>ème</sup> Jésus est déposé au tombeau, et après le troisième jour il est ressuscité de la mort**

Que sera la quatorzième station ?



« Bien qu'épuisés par l'inventaire interminable des massacres depuis des années, nous continuons à aimer la vie et nous n'accepterons pas leur mort ! Dans ce marathon d'espoir, d'autres sont là pour soulager et donner le courage de vivre tout en mourant et de se savoir déjà ressuscité. »

**Neuvième Station : Jésus tombe pour la troisième fois  
Les postes de contrôle**

Quel rapport entre cette troisième chute de Jésus, affaibli par la veille, les coups, les injures, écrasé sous le poids de la croix et les postes de contrôle aux entrées et sorties de la plupart des villes de Cisjordanie et de la bande de Gaza ? Ces postes de contrôle sont source d'humiliations quotidiennes, de perte de toute dignité. Il faut un permis pour simplement

rendre visite à sa famille, consulter un médecin ou aller travailler dans une autre commune. Voici un aperçu de cette transposition du chemin de croix de Jésus dans le quotidien. Le texte original est bien long.

### Méditation d'ouverture

« Le caractère arbitraire des postes de contrôle représente un souci permanent pour les gens qui ne savent jamais, chaque fois qu'ils doivent le franchir, s'ils auront la chance de voir leur famille, un médecin ou d'arriver à leur bureau. Les soldats israéliens vérifient les cartes d'identité et fouillent les bagages. La circulation est bloquée et, pour traverser, les piétons doivent traverser près de 300 mètres sur un itinéraire jonché de débris. Il n'y a pas de toilette et pas de points d'eau et les Palestiniens attendent souvent des heures sous le soleil, la

pluie ou le froid pour simplement effectuer un petit déplacement. Les points de contrôle séparent aussi les Palestiniens les uns des autres. Ce sont des obstacles qui rendent long, frustrant, humiliant et pénible le plus court trajet. »

### Lecture de l'Écriture : Psaume 142

J'appelle à grands cris le Seigneur,  
Je lui expose ma plainte,  
Je lui fais part de ma détresse.  
Quand je perds courage, Toi, tu sais où je vais  
Sur la route où j'avance on m'a tendu un piège  
Regarde à mes côtés et constate-le :  
Personne ne prend garde à moi ;  
Je n'ai plus aucun lieu où me réfugier,  
Personne ne se soucie de moi.  
Je fais appel à toi Seigneur ;  
Sois attentif à ma plainte  
Car me voilà bien bas.

### Témoignage

Celui d'une jeune femme enceinte, sur le point d'accoucher et bloquée dans la voiture au poste de contrôle, sous le regard indifférent des soldats. Le bébé meurt au décours d'une extraction difficile et sans assistance sur la banquette arrière de la voiture.

### Prière

« Nous nous sentons piégés par l'oppression, l'épuisement, ou le désespoir. Nous ne pouvons évacuer le chagrin et l'indignation que nous ressentons. Nous sommes blessés par amour pour Toi et pour cette terre. Sauve-nous Seigneur de l'endurcissement du cœur, du mépris pour Ta Parole et pour nos voisins. »

Claude Dubois

## Les Palestiniens chrétiens nous interpellent

Une rencontre internationale a eu lieu en décembre 2011 à Bethléem, à l'initiative du mouvement Kairos qui s'est constitué pour donner suite au Document *Kairos Palestine*, publié à Bethléem le 11 décembre 2009 par le Conseil Œcuménique des Églises (CEE).

### Le Document Kairos Palestine de 2009

Ce document de 15 pages s'ouvre par une description de la réalité : le prétendu « processus de paix » que tout le monde a aux lèvres occulte en fait « la réalité qu'est l'occupation israélienne des Territoires palestiniens, la privation de notre liberté et tout ce qui en résulte ». Une série d'injustices rendent la vie insupportable aux résidents palestiniens (le mur, les colonies israéliennes sans cesse en expansion, la spoliation des terres et maisons, l'impossibilité de se déplacer, la détention sans jugement etc.) et sont un déni du

droit international. Les jeunes, qu'ils soient musulmans ou chrétiens, sont poussés à émigrer face à un avenir de précarité et d'humiliation, privant la Palestine de son bien le plus précieux, l'élite de sa jeunesse. Le réquisitoire sans concession débouche sur la manière dont les rédacteurs se posent en tant que chrétiens : « Nous proclamons que notre parole chrétienne, au milieu de toute notre tragédie, est une parole de foi, d'espérance et d'amour. »

- Une parole de foi, et cette section est comme le préambule d'une théologie qui part d'une affirmation trinitaire, précise les clés d'une interprétation des Écritures qui est à l'opposé des théories fondamentalistes dont le sionisme en particulier tire ses justifications, et affirme avec force la vocation universelle de cette « Terre sainte » tout en affirmant le droit à y vivre de tous ses habitants actuels.

- Une parole d'espérance, et il s'agit là d'une attitude fondée sur Dieu seul, car la situation présente n'ouvre sur aucune lueur d'espérance. Espérer veut dire « aspirer malgré tout à un avenir meilleur. (...) Espérer veut dire être capable de voir Dieu au milieu de l'épreuve et d'agir avec son Esprit en nous. À partir de cette vision nous puisons la force pour persévérer, survivre et nous efforcer de changer notre réalité. Espérer veut dire ne pas se résigner devant le mal, mais dire non à l'oppression et à l'humiliation, et continuer à résister au mal. Nous ne voyons que destruction dans le présent et dans l'avenir ; nous voyons la tyrannie du plus fort et sa volonté d'imposer davantage de séparation raciste et de promulguer des lois qui bafouent notre dignité et notre existence. Nous voyons aussi perplexité et division parmi les Palestiniens. Cependant, si, aujourd'hui, nous résistons et agissons de toutes nos forces, peut-être

# LES CHRÉTIENS ET LA PALESTINE

*que la ruine qui se dessine à l'horizon n'aura pas lieu. »*

- Une parole d'amour, au sens où le Christ a dit : « *Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent afin de devenir fils de votre Père qui est aux Cieux* ». Voir le visage de Dieu en tout homme, ami ou ennemi, n'impose pas de consentir au mal mais passe plutôt par la résistance à l'oppression. Une résistance qui s'appuie non sur la logique de la puissance, mais sur celle de l'amour, en vue d'amener l'agresseur à prendre conscience de ce qu'il fait et à renoncer à ses menées agressives : « *Nous invitons les Israéliens à être partenaires de paix et non partenaires dans un cycle de violence sans fin. Ensemble, nous résistons au mal, celui de l'occu-*

*lem, « afin d'accélérer la réalisation de la justice, de la paix et de la réconciliation en cette Terre Sainte. »*

## **La rencontre internationale Kairos Palestine**

**du 4 au 9 décembre 2011 à Bethléem**

Elle avait pour but de rassembler des représentants de toutes les régions du monde pour non seulement attirer encore l'attention sur la situation palestinienne mais aussi ouvrir la perspective à la lutte pour la paix et la justice dans toutes les situations d'injustice et de violence dans le monde. La soixantaine de participants venaient principalement de Palestine, d'Inde, d'Afrique du Sud, des États-Unis, d'Europe du Nord mais aussi des Philippines, du Canada, d'Amérique Centrale et du Sud, de

Cependant, face aux situations de déni de droit, naissent partout des mouvements militant pour la paix et défendant les droits humains, sur toutes les terres qui connaissent l'oppression. Celle-ci existe, mais elle suscite des résistances non-violentes jusque dans la société israélienne, jusque dans les sociétés du cœur de l'Empire occidental, jusque dans les sociétés émergentes. Dans ce réseau ténu de solidarités mondiales, les chrétiens voient Dieu à l'œuvre, qui « *prend parti pour la justice contre l'injustice. Dieu n'approuve pas l'injustice ni ceux qui commettent l'injustice.* "Il a dispersé les hommes à la pensée orgueilleuse ; il a jeté les puissants à bas de leurs trônes et il a élevé les humbles." (Luc 1, 51-53) *Une spiritualité qui reconnaît le visage de Dieu*

## **Qui sont les chrétiens de Palestine ?**

On ne connaît pas leur nombre exact, car pour la plupart, ils vivent en diaspora, et aucun recensement sérieux n'a été fait pour les dénombrer. Ils seraient entre 800 000 et 1 million à vivre en Palestine, 50 000 en Cisjordanie, à Jérusalem Est et sur la Bande de Gaza, et 160 000 en Israël.

Malgré ce faible pourcentage, les chrétiens palestiniens jouent un rôle important dans les domaines sociaux et éducatifs. Près de 45% des ONG présentes en Palestine sont dirigées par des Églises ou des organisations proches.

Quant aux chrétiens palestiniens qui se sont expatriés suite à la *Nakba* (terme arabe signifiant « catastrophe ») depuis 1948, ils vivent essentiellement en Amérique : États-Unis et Amérique du Sud.

Les chrétiens palestiniens restés sur place appartiennent à quatre familles chrétiennes : Églises orthodoxes orientales, Églises orthodoxes de l'Est (Chalcédoniennes), Églises catholiques et Églises évangéliques, lesquelles englobent de nombreuses subdivisions. Ils se regroupent essentiellement autour des lieux saints de Bethléem et Jérusalem.

Dans le domaine politique aussi, les chrétiens sont dynamiques : environ 10 villes et villages sont dirigés par des maires chrétiens, et nombre d'élus et de ministres de l'Autorité Palestinienne viennent de ces communautés.

**Nicole Palfroy**

*pation, et celui du cycle infernal de la violence. »*

Le document se conclut sur une série d'appels : aux chrétiens de Palestine, aux Églises du monde, à la communauté internationale, aux responsables religieux juifs et musulmans, au peuple palestinien et aux Israéliens. Cette précision est à noter : « *Notre appel aux juifs et aux musulmans religieux est le suivant, que l'État soit pour tous ses citoyens, bâti sur le respect de la religion, mais aussi sur l'égalité, la justice, la liberté et le respect du pluralisme, non sur la domination du nombre ou de la religion.* »

Le document a été repris par les Patriarches et Chefs d'Églises de Jérusa-

France, avec une faible représentation catholique, sauf chez les Palestiniens.

- L'analyse de la situation ne peut que prolonger en l'approfondissant la dénonciation de l'injustice faite en 2009, en l'absence de toute avancée mais au contraire devant le progrès, à visage découvert et avec l'agrément tacite des puissances internationales, déstabilisées par la crise économique qui les touche, d'une politique clairement « géo-cidaire » d'élimination progressive des habitants historiques de la Palestine. Elle précise les argumentations de 2009 en les plaçant sur le plan du droit international et en se référant aux conventions des Nations-Unies sur la répression du crime d'apartheid.

*dans chaque être humain est donc inévitablement imprégnée d'un parti-pris de justice pour le pauvre et l'opprimé. »*

- Une deuxième partie précise « *quelques éléments non négociables* ».

Le premier est le refus de l'occupation. Cela passe par la condamnation du silence, et d'abord des Églises, le rejet de toute aide provenant d'organismes qui soutiennent l'occupation, la critique de toute théologie qui tendrait à justifier l'occupation. Un élément est aussi le droit au retour de tous les réfugiés. Mais un autre est « *le principe de compassion à l'égard de l'oppressé. Nous reconnaissons et comprenons leur vécu d'oppression, de peur et d'insécurité. Nos exigences sont pour le mieux des intérêts de tous en vue d'un avenir*

meilleur. Dans l'amour, nous sommes en colère contre l'injustice et cependant nous refusons de nous laisser détruire par notre colère. »

Il y a un moment critique où il faut prendre des risques. « Une vision partagée de paix dans la justice (...) doit inclure les voix des Juifs, des Musulmans et de ceux d'autres traditions qui expriment avec nous leur espoir d'une société plurielle et démocratique dans ce pays. »

Le mouvement Boycott - Désinvestissement - Sanctions (BDS) doit être

développé et un tourisme alternatif promu, dans le respect des principes d'un tourisme éthique énoncés par des chrétiens palestiniens (voir l'article « Un procès fantôme » ci-après).

- Une « Bénédiction franciscaine » conclut le texte :

« Que Dieu nous mette mal à l'aise face à des réponses commodes, des demi-vérités et des relations superficielles (...). Puisse Dieu nous accorder la colère contre l'injustice, l'oppression et l'exploitation. Puisse Dieu nous accorder des larmes à partager avec ceux qui éprouvent souffrance, exclusion, famine

et guerre afin que nous puissions faire appel à nos mains pour les consoler et transformer leur souffrance en joie. Et puisse Dieu nous gratifier de suffisamment de folie pour croire que nous pouvons changer les choses de ce monde afin que nous puissions faire ce que d'autres prétendent impossible. Et puisse la bénédiction du Dieu d'Abraham et de Sarah, de Jésus né à Bethléem de notre sœur Marie et du Saint Esprit, qui veille sur le monde comme une mère sur ses enfants, être sur nous et demeurer toujours avec nous. Amen »

Résumé de Jean-Bernard Jolly

## Histoire d'un procès fantôme

Quand des intérêts israéliens sont mis en cause, on risque toujours de soupçonner de l'antisémitisme. L'histoire qui suit, relayée par la presse alsacienne, montre que dans ce contexte du BDS<sup>1</sup> il n'en est rien, mais, plus gravement peut-être, signale la difficulté de la libre expression des citoyens dans notre France actuelle.

### Les faits

Un groupe de militants mulhousiens, dont je fais partie, désireux de s'impliquer dans le soutien de la paix au Moyen-Orient, décida de se lancer dans le boycott des produits importés d'Israël. Il s'agissait de sensibiliser le grand public aux problèmes liés à la paix et de toucher Israël au financier pour l'aider à respecter les lois internationales ainsi que les résolutions de l'ONU.

S'ensuivirent plusieurs actions dans quelques grandes surfaces dont une mémorable à l'hypermarché Carrefour d'Illzach (en banlieue de Mulhouse), en septembre 2009. Il s'agissait essentiellement de porter des T-shirts comportant l'inscription « Palestine vivra - Boycott Israël » et de distribuer des tracts à l'entrée du magasin. Ces tracts proposaient aux clients du magasin de bien regarder

les étiquettes et de boycotter les denrées produites par Israël dans les colonies illégales et importées en France sous le label illicite « made in Israël ». Comme par ailleurs les étiquettes ne précisent pas « colonies », nous conseillions aux clients d'étendre le boycott à l'ensemble des produits importés d'Israël.

Le directeur de Carrefour a appelé les gendarmes qui sont venus relever les noms des distributeurs de tracts (sauf le mien puisqu'en retard ce jour-là je suis arrivé après les gendarmes). Ces militants ont donc été invités à se présenter à la gendarmerie pour être entendus en rapport avec la plainte du directeur. L'histoire aurait pu en rester là, comme c'est le plus souvent le cas... Mais c'était sans compter avec le Garde des Sceaux de l'époque (MAM) qui avait envoyé à tous les procureurs une lettre leur enjoignant de donner suite systématiquement à toute plainte se rapportant au boycott, en leur demandant également de requalifier la plainte en « provocation à la haine ou à la violence raciale » !

### Un procès sans cesse ajourné

Des associations soutenant la politique de l'État d'Israël se sont alors jointes à Carrefour comme parties civiles, ce qui

a conduit le procès initialement prévu en septembre 2010 à être reporté (les parties civiles n'avaient pas eu le temps de prendre connaissance du dossier...).

Dans l'intervalle, quelques amis<sup>2</sup> et moi avons demandé au procureur de la République, via une lettre recommandée et une conférence de presse, de nous inviter au procès comme « co-inculpés volontaires ». Arguments : nous avons tous appelé au boycott d'une manière ou d'une autre (preuves à l'appui). Nous devons donc être jugés avec nos amis pour que justice soit faite ! Nous n'avons jamais reçu la moindre réponse à cette demande.

Pour la deuxième convocation au tribunal (novembre 2010), le président du tribunal était tombé malade. La troisième a été annulée elle aussi. Elle était prévue le 10 février 2011, le jour de la grève des magistrats, mécontents de la façon dont Sarkozy les avait malmenés

<sup>1</sup>BDS : Campagne internationale « Boycott, Désinvestissement, Sanctions », cadre de cette action.

<sup>2</sup>Le conseiller général, maire de Kaysersberg, le sénateur-maire de Wattwiller et deux autres présidents d'association (le Comité judéo-arabe et l'AFPS).

# LES CHRÉTIENS ET LA PALESTINE

dans l'affaire Laetitia ! La quatrième convocation de juin 2011 a été reportée en novembre, suite au rejet par la Cour de cassation de Bordeaux de la Question Prioritaire de Constitutionnalité déposée au procès en appel de l'affaire Sakina Arnaud.

Bien sûr, à chaque convocation, nous retrouvons entre 100 et 150 personnes devant le tribunal à manifester à grand bruit. Des témoins de renom (dont Mgr Gaillot) sont venus témoigner au procès. La presse relayait et voilà une publicité gratuite pour le boycott ! Le 17

novembre 2011 le procès a pu se dérouler enfin pour aboutir au verdict : relaxe

pour les 12 prévenus ! Victoire des militants !

Mais coup de théâtre : le procureur général (cour d'appel de Colmar) a fait

appel de cette décision du tribunal de Mulhouse fin décembre. Il revient désormais à la cour d'appel de Colmar de réexaminer le dossier.



La mobilisation continue par ailleurs au sein des militants tant pour le boycott que pour soutenir la liberté d'expression en France, seul pays européen où des militants sont poursuivis pour leur critique de l'État d'Israël.<sup>3</sup>

Il y a encore un grand chemin de tolérance, d'écoute et de respect mutuel à parcourir pour arriver à la paix !

Yves Moulin

<sup>3</sup>Plus d'information sous : <http://jplpboycott.canalblog.com/tag/Mulhouse>

## Campagne nationale de Boycott - Désinvestissement - Sanctions (BDS) : Charte des principes

1/Le boycott représente une prise de position, c'est un acte de dénonciation politique qui se poursuivra jusqu'à ce qu'Israël s'engage clairement dans le respect du droit international, la fin de l'occupation et de la colonisation.

2/Cette campagne de boycott de l'État d'Israël en tant qu'occupant et colonisateur, comme celle du boycott de l'Afrique du Sud de l'Apartheid, n'est pas une fin en soi, destinée à discriminer une population. Elle constitue un outil de pression sur nos gouvernements pour qu'ils appliquent des sanctions et un levier sur le gouvernement israélien, qui servira à imposer la seule issue pour cette région : l'application du droit international et le respect des droits des Palestiniens.

3/Notre action est éthique, citoyenne et politique. Elle s'inscrit dans notre combat permanent contre toute forme de racisme.

Elle ne vise pas des personnes ou des groupes en raison de leur origine ou de leur religion juive, ni leurs entreprises ou leurs produits.

Nous faisons une différence évidente entre un produit israélien que nous boycottons, et un produit casher produit par

une entreprise non israélienne que nous ne boycottons pas. Ce boycott ne vise pas la société israélienne ni les individus qui la composent en tant que tels, il vise la politique coloniale d'occupation israélienne et ses partisans.

4/Nous nous engageons :

- à refuser d'acheter ou de consommer les produits et les services de l'économie israélienne ;
- à refuser de participer à toute action culturelle sportive promue en France par des institutions officielles israéliennes ;
- à informer les partenaires commerciaux ou institutionnels des raisons de notre boycott ;
- à mener des campagnes d'information et de sensibilisation du public sur les raisons du boycott, et sur les entreprises françaises qui participent à l'occupation et à la colonisation israéliennes ;
- à mener des actions d'information auprès des entreprises et comités d'entreprise français sur les produits israéliens et les raisons de cesser leur distribution.

5/Notre action est non-violente et respecte les personnes et les biens.

C'est le nombre de citoyens, associations, organisations syndicales et politiques qui nous rejoindront dans cette campagne solidaire et déterminée qui permettra d'atteindre ce but.

## Venez et voyez

Un voyage en Palestine ne saurait être une banale excursion touristique pour un chrétien ; cette région, berceau de la chrétienté, est aussi un pays où vivent des populations essentiellement musulmanes et chrétiennes. C'est pourquoi le Groupe de Tourisme Alternatif (ATG), en coopération avec l'Union Œcuménique pour le Tourisme (ECOT), Kairos Palestine et le Conseil Œcuménique des Églises (COE), via sa plateforme internationale inter-Églises : le Forum Œcuménique Palestine Israël (PIEF), a organisé en 2010, à Genève, une réunion regroupant 14 pays, avec théologiens, militants chrétiens palestiniens et professionnels du tourisme.

Cette réunion avait pour but d'appeler les pèlerins chrétiens à vivre leur foi lorsqu'ils visitent la Terre Sainte, en allant au-delà des sites antiques, pour s'intéresser au peuple palestinien résidant sur ces territoires, soumis aux dures contraintes de l'occupation israélienne. Malgré l'impuissance que nous ressentons devant cette situation scandaleuse, ces associations veulent nous faire comprendre que chacun des pèlerins peut être un artisan de paix à sa mesure, petite ou grande : « Aujourd'hui vous êtes invités à un voyage de vérité et de conversion qui vous révélera l'amour de Dieu à travers les yeux du peuple palestinien qui, bien qu'il ait subi des décennies d'occupation et d'expropriation, conserve sa dignité, sa foi et sa capacité d'espoir. »

Actuellement, le tourisme en Palestine fait face à des difficultés énormes du fait de l'occupation : Israël y contrôle toutes les entrées et favorise sa propre industrie du tourisme ; ses entreprises touristiques font certes visiter à Bethléem l'église de la Nativité, mais ne passent qu'une heure en moyenne dans cette ville, de sorte qu'aucun argent n'est injecté dans l'économie locale. Elles dé-



couragent les gens d'avoir le moindre contact avec les Palestiniens.

C'est pourquoi les entreprises touristiques palestiniennes essaient de motiver les touristes soucieux de faire de leur voyage en Palestine un pèlerinage de vérité à passer par leurs organismes.

Pour ce faire, elles envisagent le voyage en Palestine comme un voyage de conversion. À cette fin, des chrétiens de ce pays ont publié en 2009 le « document Kairos » qui « invite à partager les réalités de leur vie quotidienne sous l'occupation et appelle les frères et sœurs chrétiens et les Églises du monde entier à être les témoins de ces réalités, à être solidaires et à entreprendre des actions ».

Les Palestiniens chrétiens appartiennent à cette même grande famille arabe, célèbre pour sa culture de l'hospitalité connue pour sa chaleur et sa générosité. C'est pourquoi, en tant qu'hôtes ils sont les plus aptes à faire connaître des lieux saints ; ces derniers ne sont pas de simples destinations touristiques ; ils leur servent bien souvent d'églises locales où sont transmises depuis deux millénaires la foi et les pratiques religieuses authentiques, leur présence ininterrompue sur cette terre datant de la première Église fondée à Jérusalem .

Les peuples de ces communautés, « les Pierres vivantes », sont les gardiens de la tradition en Terre Sainte et les protecteurs des lieux témoins des événements de la vie du Christ et des prophètes.

Le Code de conduite pour un Tourisme en Terre Sainte édité par « Une Initiative Palestinienne pour un Tourisme Responsable » (PIRT) donne des conseils pour la préparation du voyage, le voyage en lui-même : il recommande de prendre contact avec la population locale, respecter ses coutumes, ses valeurs culturelles parfois différentes des nôtres mais tout autant valables, en fait toute attitude à avoir lorsque l'on voyage à l'étranger. Recommandation spécifique pour que ce pèlerinage ait un impact sur l'avenir de ce pays : au retour, agir, en partageant ce que l'on a vécu, en réagissant lorsque des informations mensongères sont divulguées sur les Palestiniens (guides touristiques, médias, conversations privées). Interpeller si nécessaire le gouvernement lorsque ces prises de position semblent injustes.

(pour obtenir le code de conduite complet, consulter le site [www.pirt.ps](http://www.pirt.ps))

Nicole Palfroy

## Tourisme solidaire en Palestine...

### associations et agences pour tous !

#### **Collectif judéo-arabe et citoyen pour la paix**

[lecollectifsbg@yahoo.fr](mailto:lecollectifsbg@yahoo.fr)

Le CJACP rassemble à Strasbourg des citoyens attachés aux valeurs universelles des Droits de l'Homme, et œuvre pour une paix juste et durable au Proche-Orient. Témoignages, manifestations publiques et conférences, activités culturelles, Femmes en Noir qui se rassemblent deux fois par mois à l'instar de celles d'Israël, soutien aux pacifistes israéliens, intervention dans les lycées et collèges, coopération avec le Parlement européen, solidarité avec la population palestinienne et les camps de réfugiés dont la vente de produits.

#### **Conférences annuelles de Bil'in sur la lutte populaire palestinienne**

[www.bilin-village.org](http://www.bilin-village.org)

Ce village à 12 km à l'ouest de Ramallah veut continuer à exister. Soutenus par des activistes israéliens et internationaux, les habitants de Bil'in manifestent pacifiquement tous les vendredis devant le chantier de la honte. Le site est dédié à toutes les personnes de bonne volonté qui se battent contre l'injustice vécue par Bil'in et l'ensemble des palestiniens.

#### **Comité israélien contre les destructions de maisons (ICAHD)**

[www.icahd.org](http://www.icahd.org)

L'ICAHD organise chaque été et pendant deux semaines un camp d'été, ouvert à tous, de reconstruction d'une maison palestinienne détruite par l'armée israélienne à Jérusalem-Est.

#### **Campagne Civile Internationale pour la Protection du Peuple Palestinien - comment partir en mission ?**

[www.protection-palestine.org](http://www.protection-palestine.org)

Les missions organisées par la CCIPPP contribuent à briser l'isolement de la population palestinienne et permettent de témoigner de ses conditions de vie sous la colonisation israélienne.

#### **Association d'échanges culturels Hébron-France (Hébron)**

[www.hebron-france.org](http://www.hebron-france.org)

Cet organisme propose un choix de circuits et de séjours dans la région d'Hébron, avec découverte du souk et de l'artisanat local, logement chez l'habitant et présentation de la situation socio-politique.

#### **Groupe de Tourisme Alternatif - Alternative Tourism Group (Beit Jala)**

[www.atg.ps](http://www.atg.ps)

Tout le secteur du tourisme en Cisjordanie est monopolisé par les Israéliens. ATG (qui fait partie d'AREMDT ou Agir Responsable en Méditerranée pour le Développement du Tourisme Solidaire) veut changer la donne afin que les retombées du tourisme profitent aussi aux Palestiniens en termes de développement économique. ATG veut changer aussi le regard des touristes qui viennent à Bethléem juste pour visiter l'église de la Nativité... alors qu'il y a tant à voir et à comprendre.

#### **CCFD-Terre Solidaire**

4 rue Jean Lantier, 75001 Paris

Il organise avec les Groupes d'Artisans Palestiniens à Grenoble, trois

fois par an, des voyages solidaires de 14 jours en Palestine-Israël : rencontre avec des associations partenaires CCFD, partenaires commerce équitable, des communautés chrétiennes et la population locale, hébergement dans les familles, marche dans le désert ou en montagne et découverte du patrimoine culturel palestinien. Contact : Françoise Guyot, [francoiseguyot38@free.fr](mailto:francoiseguyot38@free.fr)

*Procurez-vous la petite brochure du CCFD-Terre Solidaire Terre Sainte... terre de rencontres, pour des pèlerinages enracinés dans la rencontre des populations en Terre Sainte. Elle est un appoint et une aide pour tous ceux qui organisent des pèlerinages en TS et qui sont soucieux de découvrir et de partager l'expérience de ceux qui vivent, espèrent et travaillent à préserver la dignité humaine et à construire une paix durable.*

#### **Siraj - Centre palestinien pour un rapprochement entre les peuples (PCR)**

[www.sirajcenter.org](http://www.sirajcenter.org), [www.abraham-path.org](http://www.abraham-path.org), [www.walkpalestine.com](http://www.walkpalestine.com)

Le Centre Siraj est une organisation à but non lucratif, se trouvant à Bethléem en Palestine. Son travail consiste à organiser des voyages en Palestine et à aider les personnes à devenir des militants pour la Palestine en leur donnant une expérience concrète de la situation sous occupation israélienne. À travers les programmes il y a le soutien à l'économie locale et aux familles.

Françoise Gaudeul

## Voyage sur le chemin d'Abraham

**N**otre voyage, dans le cadre du tourisme solidaire, sur le chemin d'Abraham, d'Hébron à Naplouse, nous a plongés dans le quotidien d'un peuple colonisé. Nous avons partagé pendant quinze jours ce quotidien fait de spoliations : privation d'eau, accaparement de terres, accaparement ou arrachage d'oliviers, interdiction de circuler, de construire, de s'établir...

que devenus moins denses, restent de grands espaces stratégiques pour encercler et isoler les bantoustans réservés aux habitants arabes. Pour en sortir, avec autorisation israélienne, le Palestinien doit s'avancer, pieds nus, chaussures à la main, pantalon sans ceinture, main droite posée sur le contrôle digital du guichet géré par ses colonisateurs. Un dirigeant de coopérative agricole nous a montré ses trois

exemples de la ténacité des Palestiniens dans l'attachement à leur terre, mais une résistance dérisoire devant l'omnipotence des colonisateurs. (...)

Nous avons visité les grands camps de réfugiés et nos guides palestiniens issus de ces camps nous ont parlé de leurs mères condamnées à pleurer sur le sort des fils emprisonnés : quatre familles sur cinq ont un membre en prison, souvent en rétention administrative pendant des mois. Comme il était tragique, notre conférencier au camp de Baladna évoquant sa mère toujours en quête de nourriture pour sa famille, ayant vécu un an durant dans une caverne avec ses enfants après 1948, attendant encore et toujours la fin de l'exil.

Nous avons enfin vu les enfants de ce camp de Deisheh que nous parraisons depuis des années, dans un espace si réduit et si laid. À l'entrée du camp, il n'est pas inutile de lire : « *Nous sommes*

*des humains* » tant les conditions de vie y sont peu humaines. (...)



Photo Sabeel

Nous avons vu la colonisation galopante et victorieuse partout sur les collines.

laissez-passer nécessaires pour se rendre dans un village voisin.

Nous avons dormi chez les Bédouins, désormais obligés de se sédentariser, parqués dans des cabanes en béton avec un droit de sortie et de pâture limité pour le troupeau, qui est confisqué ou abattu en cas d'infraction.

Nous avons vu ce qui reste du village de Zaccarie, aux toits interdits, aux maisons-tanières recouvertes de branchages, avec une mosquée mutilée pointant vers le ciel ses tristes barres de fer, à l'arrière-plan la nouvelle synagogue d'une imposante colonie. Quelques caves résistantes, avec pourtant un maire et une cave-épicerie de survie, bel

Nous avons passé une nuit sous la *Tente des Nations* sur une colline près de Bethléem avec une famille chrétienne. Partout autour de nous scintillaient les lumières des colonies. La famille tenait bon, bien qu'il lui faille voir souvent la détérioration de ses fruits et légumes lors des attentes interminables aux check-points. Elle nous montrait ses



## LES CHRÉTIENS ET LA PALESTINE

réserves d'eau dans des roches creuses, ses panneaux solaires financés par une ONG allemande qui alimentent quelques ampoules. Elle avait osé aller devant la Cour pour défendre sa source et elle avait gagné. Avant de se retirer, les colons lui avaient coupé 250 oliviers et les « *Rabbins pour la Paix* » étaient venus avec eux en replanter 500. Avec Amal (« l'espérance ») et Jazi, son frère cuisinier, nous avons passé là une soirée de paix dans un environnement pourtant menaçant. Le repas était simple et bon. Nous avons chanté la vie. Pourront-ils conserver leur terre enserrée par les colonies ?

Les colons voudront-ils entendre le message écrit sur leur panneau d'entrée : « *Nous ne sommes pas vos ennemis* » ?

Nous avons dormi sur la terrasse de paysans réunis en comités de village. Ils sont venus témoigner de leurs actions pour irriguer les plantations au goutte-à-goutte, pour faire de l'huile, pour obtenir des droits d'exportation. Ils sont venus nous demander de vendre cette huile en France. Ils nous ont parlé de l'entraide quand l'un des leurs est emmené en prison pour des temps indéterminés. Ils savaient pourtant qu'un village voisin avait vu son goutte-à-goutte sectionné par des colons.

Ils savaient se réjouir de notre présence, nous honorer avec des galettes géantes cuites dans la cendre, des galettes au zaatar, délicieuses. (...)

Nous avons participé à la manifestation non-violente du vendredi avec les villageois de Al Ma'sara : 350 ha accaparés par Israël à 20 km de la ligne verte, avec la perte de l'eau et des arbres. Notre petite troupe était dérisoire face aux murs de soldats armés et de blindés. Et le risque à chaque fois pour les leaders du village d'être arrêtés, les yeux bandés et les mains liées derrière le dos parfois

pour plusieurs jours, en rétention administrative pour des semaines ou des mois pour faire pleurer les mères. Nous avons pu là faire connaissance avec un jeune Israélien ex-militaire, militant de *Breaking the Silence*, qui osait interpeller longuement ses compatriotes armés. Il était d'origine française et il nous a parlé de son organisation qui lutte pour obtenir le droit de ne pas faire le service militaire dans les Territoires Occupés.

Nous avons rencontré, à Nazareth, Violette, si humble et si résistante, à l'origine de Sabeel, un exemple vivant

testation ? - contre la démolition des maisons et le vandalisme nocturne des colons dans les quartiers arabes.

À Hébron, cette ville terrible, où 1500 soldats protègent 400 colons, il y a aussi un centre culturel français, un antidote au pillage archéologique. La responsable, Chantal, et ses professeurs de français arrivent chaque année, avec d'infimes moyens trouvés avec tant de difficultés, à organiser des fêtes musicales, des expositions sur « *le printemps des poètes* ». Sandrine l'archéologue organise des camps de



Photo Sabeel

de combat non-violent contre l'oppression par la prière et la fraternité. Elle nous a exprimé sa crainte : « *Il ne faudrait pas qu'Israël ne soit plus qu'un pays juif pour les Juifs, un des projets du gouvernement actuel. Nous sommes devenus des propriétaires interdits sur leurs terres* ».

Nous sommes montés sur une terrasse d'Hébron avec des femmes américaines des *Christian Peacemakers Teams* qui se postent aux check-points « *pour empêcher que ce ne soit pire* ». Elles protestent - mais qui relaie cette pro-

vacances. Son jeu de l'oie sur l'environnement mériterait d'être diffusé. Oser une éducation à l'écologie à Hébron, quel défi !

Nous avons rencontré Hélène et Teresa dans une paroisse de Ramallah, venues en Palestine un jour et restées là pour s'engager contre l'injustice. Elles donnent du travail à des femmes musulmanes des villages alentour, elles les font broder et inventer du bel ouvrage qu'elles essaient de vendre à des touristes. Ce *Centre de Broderies* est soutenu par le CCFD.

## le dossier

Nous avons entendu avec bonheur ces hommes de la Terre parler du rôle essentiel de l'École pour leurs filles comme pour leurs garçons. Elle est longue, la journée de l'écolier palestinien qui doit attendre que le portillon du Mur veuille s'ouvrir pour lui. Il est long, le trajet du petit Bédouin pour atteindre une école : deux heures le matin, deux heures le soir. Les dirigeants palestiniens avancent - avec exagération sans doute - que 70% de leur jeunesse fréquentent les universités. Ils attendent des lycées techniques, des classes aussi peu chargées que les classes israéliennes, une révision des programmes pour les enfants arabes de la zone israélienne afin d'étudier une autre histoire que celle du peuple israélien. Un mirage pour un peuple qui voit ses droits et son espace sans cesse attaqués. « J'ai fait un rêve... » écrivait un certain Martin Luther King.

Le curé de Bir Zeit, le P. Rafiq Khoury, nous a fait l'éloge de l'ingéniosité, de l'invention, du courage de son peuple. Mais désespéré par l'indifférence des nations face au problème palestinien, il concluait son exposé par cette phrase terrible : « Jésus a été crucifié une fois, nous sommes crucifiés tous les jours ».

Je pense à lui le jeudi à midi quand je me promène sur les chemins de terre de ma Lorraine avec la prière de Sabeel et les nouvelles de Palestine souvent si cruelles. Je regarde ma campagne vaste, ondulante, offerte. Je pense à ce peuple de l'olivier privé de sa terre, privé de son passé, privé de son histoire, avec un avenir si incertain. (...)

Je m'oblige à finir ce beau et douloureux voyage par quelques notes moins désespérées.

Ainsi nous avons admiré le choix de Ayman (notre guide dans la région de Bethléem), de Abdelhattaf (fondateur d'un centre culturel au camp d'Aida), venus passer des doctorats en France et retournés dans leur pays mettre leur savoir, leurs compétences et leur éner-

giques affligeants bilans de voyage de touristes et pèlerins en Terre Sainte : « L'armée israélienne est partout, on se sent protégé, les Palestiniens, on ne les voit pas beaucoup ». Le CCFD-Terre Solidaire s'est donné pour objectif d'informer et d'interpeller les organisateurs de pèlerinages en Terre Sainte.

Ce Chemin d'Abraham, c'est aussi le désert et sa magie, les grottes mystérieuses autour de la Mer Morte, les vagues argentées des collines d'oliviers, ces arbres mythiques de la terre biblique. « N'est-ce pas que notre terre est belle ? », nous répétait Islam, notre chauffeur, en roulant à travers les plantations de Cisjordanie.

Il restera dans nos mémoires les pierres vivantes, ces hommes et ces femmes qui défendent si courageusement les droits de ce peuple asservi, qui veulent croire, envers et contre tout, qu'une paix juste est possible. Au côté de Françoise, l'infatigable organisatrice de ces voyages d'immersion, toujours en quête de nouveaux partenaires à rencontrer, nous avons retrouvé là les prophètes d'aujourd'hui qui dénoncent l'iniquité et témoignent de la justice de Dieu.



gie au service de leur peuple. Et j'ai eu le bonheur de revoir Abdelhattaf en tournée en France avec sa troupe de théâtre venue à Strasbourg HautePierre.

Une partie du Chemin d'Abraham est prête, les guides palestiniens vous y attendent ([www.abrahampath.org](http://www.abrahampath.org)). Vous y ferez l'expérience du tourisme équitable et solidaire. Il faut que cessent ces

Enfin, un souvenir tout personnel : les paysans de Qalqyia m'ont offert un petit olivier et une vigne que j'ai plantés précieusement. Chaque jour je les regarde pousser dans mon jardin. Je voudrais y voir une promesse d'avenir pour le peuple palestinien.

Micheline Banzet

## Militants bezonnais



Photo YG

**E**n juin 2011, nous avons fait partie d'une délégation de 12 militants bezonnais qui, pendant une semaine, a développé des liens variés de coopération culturelle, commerciale et sportive, avec la Municipalité palestinienne de West Beni Zaid, en Cisjordanie. Dans le cadre de nos trois jumelages (Palestine, Hongrie, Irlande), nous organisons pour la Pentecôte 2012 un tournoi de football « international » entre les jeunes garçons originaires de chacun de ces trois pays...

Pendant ce séjour de juin 2011, nous avons - entre autres - fait la visite d'un petit atelier de confection dont le directeur et les employées étaient tous musulmans. Ambiance fraternelle. À notre surprise, le contremaître nous accoste et nous demande si nous sommes, comme lui, chrétiens... Et nous invite à venir bientôt visiter l'église très ancienne de son village, Aboud, dont il est un des animateurs, et où se côtoient sans problème, depuis très longtemps trois communautés : catholique, orthodoxe et musulmane.

Le mur de séparation entre Israël et la Cisjordanie passe par le territoire du village. Trente-cinq oliviers multiséculaires ont été arrachés et une partie des terres a été confisquée pour l'érection du mur et l'installation du no man's land. Une manifestation de protestation se tient devant le mur tous les vendredi.

Marie-Christine et Yves Grelet

## Retour de voyage

### Le contexte

Voyage en Israël-Palestine « Éduquer à la paix », organisé par Pierre-Michel Gambarelli, enseignant formateur à l'IUFM d'Alsace.

Du 24 février au 4 mars 2012.

51 participants, en majorité des étudiant(e)s en master « métiers de l'enseignement, 1<sup>er</sup> degré » et une dizaine d'adultes plus âgés, enseignants à l'IUFM, conjoints, amis.

Je ne suis jamais encore allée là-bas, je découvre.

### Inventaire subjectif...

#### Sourires sépharades

Mizpe Ramon, ville perdue au cœur du désert du Néguev. Devant la petite synagogue, des kippas blanches, une table avec nourritures et boissons. Une femme s'approche et nous invite à manger et boire : on fête une circoncision. *Mazel tov* ! Partage simple et chaleureux ; ils ne sont visiblement pas riches. Nous n'aurons malheureusement pas le temps d'échanger longuement.

#### Ombre portée

Yad Vashem ; la shoah, toujours aussi terrible et impossible à regarder, tou-

jours question lancinante sur les abîmes de l'inhumanité. Regards d'enfants assassinés mais aussi regards de résistants. Choc émotionnel fort même pour les plus âgés parmi nous, les jeunes sont bouleversés et silencieux.

Mais ceci peut-il, doit-il, expliquer cela ?

#### Colère sourde

Le mur obsédant qui enferme Bethléem et la Cisjordanie. On a le sentiment, la sensation physique d'une absurdité totale, d'un déni d'humanité. Comme si un mur, si haut soit-il, pouvait être une solution. Est-il simplement raisonnable d'enfermer toute une population ?

#### Surprise joyeuse

Notre « liberté guidant le peuple », grande fresque résistante sur le mur côté Bethléem. La femme au sein nu est coiffée d'un keffieh. La culture n'a pas de frontières.

#### Chagrin et révolte

Le sort de jeunes filles musulmanes accueillies par les sœurs de Saint Vincent. Enceintes hors mariage, craignant le crime d'honneur, elles viennent accoucher prématurément par césarienne et

repartent le lendemain, forcées d'abandonner leur bébé à la crèche de Bethléem. Et les enfants grandissent sans état civil. L'un d'entre eux, voyant une crèche de Noël, envie Jésus qui « *a, lui, un papa et une maman* ».

#### Émerveillement

La « belle résistance » du centre culturel Alrowwad dans le camp de réfugiés d'Aïda : filles et garçons ensemble qui créent leur avenir et leur dignité dans la non-violence et la création culturelle.

« *J'ai de la colère en moi mais je ne peux pas haïr, je ne veux pas perdre l'humanité qui est la mienne.* » Abdelfattah Abusrour, responsable d'Alrowwad.

#### Rage

Le bus des juifs orthodoxes à Jérusalem ; hommes à l'avant, femmes à l'arrière, et des visages sombres et tristes partout.

Quand la religion sert de prétexte à l'injustice, elle ne peut rendre heureux ni les opprimés ni même leurs oppresseurs.

#### Réconfort

Le bus de notre groupe : femmes et hommes, de 13 à 75 ans, trempés ou transis

parfois (il a neigé sur Bethléem !) mais toujours partants pour partager rires, émotions et parfois larmes.

### **Tristesse**

La vie des Bédouins du Néguev, qui semblent être à Israël ce que les Roms sont à l'Europe. Ils s'enferment dans le silence fier de ceux qu'on exploite sans les asservir.

### **Douceur**

Les paysages de Tibériade dans lesquels résonne l'appel des béatitudes, message universel. Les chants de paix qui accompagnent les rêves et les espoirs. Un moment de spiritualité ouvert, respectueux, sans contrainte. Ceux d'entre nous qui se nourrissent de l'Évangile ont un peu le sentiment d'être chez eux sur cette « montagne ».

### **Grincement de dents**

Le bazar religieux des « lieux saints », notamment le Saint Sépulcre, où s'affiche une concurrence invraisemblable entre confessions chrétiennes. Contre-témoignage absolu. On n'a même pas envie d'en rire. On affirme haut et fort aux jeunes bousculés et effarés que non, le christianisme ce n'est pas cela, surtout pas !

### **Admiration**

Les religieuses et religieux rencontrés en différents lieux, qui œuvrent avec des équipes efficaces et dynamiques de professionnels ou de bénévoles dans les écoles, les crèches, les hôpitaux, les sessions de formation, pour ouvrir un avenir aux jeunes de cette région, quelle que soit leur religion.

### **Exaspération**

La mécanique militaire des checkpoints, les si jeunes soldat(e)s armé(e)s, les contrôles et les soupçons à l'aéroport avant le retour : « *Qui avez-vous rencontré ?* ». Et la triste conviction de certains d'entre eux à qui nous parlons « *Vous, les Français, vous ne nous aimez pas.* »

### **Miracle ?**

La patiente audace du « curé de Nazareth », Emile Shoufani, qui, en 2000, a emmené à Auschwitz, ensemble, juifs israéliens et musulmans palestiniens ainsi que des Français. Le collègue Saint Joseph, qu'il a dirigé pendant 36 ans, se veut une école pour la paix.

### **Tentation**

Désespoir ou résignation : la situation semble inextricable, les blocages irrémédiables, la violence inévitable. Où est le camp de la Paix ?

### **Motivation**

Les révoltes et les espoirs, les interrogations et l'insouciance, la gravité et les fous rires des jeunes qui ont fait ce voyage. Une expérience humaine forte et heureuse, dont chacun revient différent. Celles et ceux qui commencent leur vie d'adulte ont vécu là un module de formation décisif.

### **Bonne nouvelle**

Des regards d'enfants dans une classe à Jérusalem (31 paires d'yeux sombres, une paire d'yeux clairs) qui, comme tous les enfants du monde, écoutent avec ravissement l'histoire qu'on leur raconte.

Et partout, là-bas comme ici, des enfants qui grandiront ensemble et construiront l'avenir.

### **Contrepoint**

Dans le tram de Strasbourg, comme toujours : un gamin loubavitch avec kippa, tsitsit et papillotes, une mamie musulmane en foulard, avec son grand fils barbu, une sœur dominicaine étudiante à la fac de théologie, tant d'autres dont évidemment j'ignore les convictions et nous avec nos émotions, nos questions et nos espoirs !

Marie-Anne Jehl

## À la rencontre de Hani Zurob, peintre palestinien

**H**ani Zurob est l'un des peintres les plus marquants de la nouvelle génération d'artistes palestiniens qui ont émergé ces dix dernières années. Nous le remercions de tout le temps qu'il a bien voulu nous consacrer et de nous autoriser à reproduire deux de ses œuvres dans ce numéro.

Il vit et travaille en France depuis 2006. Dans son atelier en banlieue parisienne où il nous a reçus, nous avons eu la

chance de voir quelques-unes de ses toiles et également deux autres exposées dans le cadre de l'exposition « Le corps découvert » à l'Institut du Monde Arabe.

Lorsqu'il était encore en Palestine, Hani Zurob n'avait qu'une vision limitée de l'art contemporain. À son arrivée en Europe, il a passé beaucoup de temps à visiter les musées et les galeries à la découverte d'œuvres qu'il ne connaissait

pas ou seulement en reproduction. Ces découvertes ont contribué à transformer sa manière de voir et de peindre.

Entre ses premières œuvres, peintes en Palestine, et les dernières en France, la manière de peindre de Hani Zurob a beaucoup changé. Les premières expriment directement la passion, la colère, et aussi l'amour de la vie qui l'animent. Sur de petites surfaces, elles explosent à l'intérieur du cadre.

## LES CHRÉTIENS ET LA PALESTINE



Hani Zurob, *Héritage*, pigments, acrylique, huile et goudron sur toile, 120\*100 cm, 2009. ©Hani Zurob

Les dernières peintures se déploient sur de grands formats. Des éléments figuratifs traités de manière très précise, photographique, s'isolent dans de vastes surfaces planes, unies et denses, sans transparence, immobiles. Le travail est méthodique, technique, maîtrisé.

Hani Zurob ne peint plus pour exprimer ses propres sentiments, mais pour faire passer un message qui s'adresse au monde et ne concerne pas seulement sa propre situation ni le contexte et les événements qui le contraignent à l'exil.

Palestinien, il se sent solidaire de ceux de sa famille et de son pays. Mais il sait que ce qu'il vit peut être vécu dans

d'autres contextes géographiques et politiques. Il s'adresse au monde en développant un langage que chacun peut comprendre à sa façon.

Sur le thème « Flying lesson, Wait » (apprendre à voler, attente), Hani Zurob a exposé une série de toiles récemment près de Paris.

L'une de ces toiles est reproduite en couverture de ce numéro de la revue.

Voici la présentation qu'il fait de ce projet :

« L'idée de ce projet est née quand mon fils Qoudsi a commencé à apprendre à parler.

*En 2009, en les déposant, sa mère et lui, à l'aéroport Charles De Gaulle, il m'interpelle avec une question : « Papa pourquoi tu ne viens pas avec nous à Jérusalem ? ». Ayant moi-même une carte d'identité de Gaza, il serait difficile pour mon fils de comprendre mon incapacité de ne jamais être en mesure de voyager avec eux.*

*Qoudsi, comme tous les enfants de son âge, est très sélectif sur le choix des jouets avec lesquels il veut jouer. Il les choisit inconsciemment pour exprimer ses pensées et ses préoccupations.*

*J'ai remarqué qu'il joue de plus en plus avec des jouets de transports, dans l'es-*

*poir que l'un d'entre eux pourrait nous réunir dans la maison de son grand-père à Jérusalem.*

*Il m'a fait plusieurs propositions, telle que prendre sa petite voiture, ou me mettre dans sa valise, ou encore, quand il a appris à faire du vélo, il voulait que je monte derrière lui. Mais il a toujours eu une préférence pour l'avion, et lorsqu'il se trouve devant un manège, il cherche toujours l'avion pour monter dedans.*

*Sa recherche est sans répit, et après chaque voyage à Jérusalem, je sens qu'il est de plus en plus mature et que ses pensées deviennent plus développées.*

*Il vient toujours me voir avec de nouveaux jouets et de nouvelles solutions, et ses sélections changent avec le développement de sa pensée et sa croissance physique.*

*Grâce à l'utilisation de l'huile, la peinture acrylique et d'autres moyens, j'essaie de créer un univers composé de trois mondes : l'exil où vit l'artiste (le père), dans lequel apparaît un seul être humain, le fils, représenté dans un espace surdimensionné par rapport à lui. Le deuxième monde concerne Qoudsi lui-même, nous livrant ses sentiments à travers son monde et ses jouets intimes et son interaction avec eux. Le troisième monde est celui du pays (ou de la mémoire), représenté par des murs et des couches superposées comme une trace symbolique pour une vie complexe. Dans ce lieu où la réunion du père et du fils est quasi-impossible. Dans cette composition de trois mondes, j'essaie de construire un monde virtuel supposé restaurer l'espace de notre rencontre.*

*Après chaque voyage et après chaque acquisition d'un nouveau jouet, Qoudsi lui donne un nouveau rôle, avant de le déposer dans son armoire déjà remplie de moyens de transport. Avec chaque tableau nous essayons de retrouver notre monde. Qoudsi anticipe toujours notre voyage ensemble, et moi aussi jusqu'à ce qu'il puisse comprendre la réalité qui nous a été imposée par l'occupation, nous allons continuer à apprendre à voler et jouer le jeu de l'attente. »*

Nous avons posé quelques questions à Hani Zurob :

**Parvis :** Hani Zurob, vous êtes peintre palestinien vivant et pratiquant votre art en France depuis 2006, pouvez-vous nous dire les étapes qui vous ont amené à votre situation d'aujourd'hui ?

**H. Z. :** Je suis né en 1976 à Rafah au sud de Gaza, où résident toujours mes parents. À la fin de mes études secondaires, je suis parti du côté Cisjordanie pour mes études universitaires à l'École des Beaux-Arts de Naplouse, puis j'ai exercé des fonctions d'enseignement des arts plastiques dans plusieurs structures, et avec un ami nous avons fondé en 2003 une association, qui existe encore aujourd'hui, et dont le but est, par l'initiation et la pratique d'activités artistiques, d'aider les jeunes enfants et adolescents à vivre des situations politiques et sociales particulièrement difficiles.

Pendant cette période, les communications entre les Territoires palestiniens de la Bande de Gaza et de la Cisjordanie étaient déjà pratiquement impossibles, ce qui m'a empêché de voir ma famille pendant une très longue période.

Je me suis marié en 2005 et, l'année suivante, j'ai obtenu de l'État français une bourse d'artiste résident à la Cité internationale des Arts à Paris.

Entre-temps, mon autorisation de retourner en Palestine a été annulée en raison des événements politiques et je suis resté à Paris où, avec mon épouse (qui est palestinienne de Jérusalem) et maintenant mon fils, je vis de mes activités artistiques.

Avec des conditions de voyage difficiles, je peux retourner voir ma famille à Gaza en passant par l'Égypte, mais toute visite à Jérusalem et en Cisjordanie est pour moi totalement impossible.

**Parvis :** Comment voyez-vous les relations entre les différentes communautés religieuses et en particulier les relations entre musulmans et chrétiens ?

**H. Z. :** En Palestine, nous sommes très attachés aux relations fraternelles entre chrétiens et musulmans. Nous nous refusons à faire des catégories selon les différentes religions. Jérusalem est un lieu qui appartient aux trois religions monothéistes qui ont le même fondement de culture.

Je ne suis pas d'accord avec les fondamentalistes et extrémistes musulmans qui utilisent la violence.

**Parvis :** Vous dites avec insistance que vous n'êtes pas une victime.

**H. Z. :** Je ne veux surtout pas être considéré comme victime en demande d'assistance et de solidarité. Je suis un exilé en raison de la situation d'injustice politique et sociale qui règne dans mon pays d'origine et qui m'interdit de retourner là où j'ai vécu pendant des années et d'y circuler librement. Mais, même si je n'abandonne pas l'espoir, c'est maintenant ici en France que je vis et travaille, mais avec une dimension internationale.

**Parvis :** Que voulez-vous faire passer dans votre art ?

**H. Z. :** Ce que j'essaie de faire quand je peins c'est de réécrire ma vie. J'essaie de me placer en tant que témoin sur les situations et les événements de mon vécu. C'est pourquoi les frontières entre les questions politiques et ma vie privée se sont dissoutes dans mon travail.

Ma vie a été jusqu'à présent une série de déplacements. Bien sûr, cela a beaucoup à voir avec certains faits historiques et sociaux. Mais quand la peinture en situation d'exilé consiste à explorer l'attente, l'arrêt et le report au futur, je me demande si je peux encore parler de la spécificité des sujets de mes peintures en les associant à certaines conditions locales ou à des événements précis.

Propos recueillis  
par Françoise Grimanelli  
et Jean-Pierre Schmitz

## FÉDÉRATION RÉSEAUX DU PARVIS

### Assemblée Générale 2011 : orientations

La liste des orientations préparées par le Bureau de la Fédération, dont certains paragraphes ont été modifiés par l'AG (italiques), aurait dû paraître dans le n°53. Que nos lecteurs veuillent excuser la Rédaction d'avoir omis de la publier comme annoncé.

**1/Développer** les liens entre associations, et aussi des rencontres plus fréquentes entre les membres du bureau et les associations, *qui doivent notamment [leur] permettre d'exprimer ce qu'elles attendent de la fédération*

**2/Soutenir** la création et le développement des Groupes régionaux

**3/Développer** les espaces de liberté de recherche spirituelle et de renouvellement de l'expression *et des pratiques* de la foi

**4/Poursuivre** la réflexion sur le degré de l'engagement des Parvis dans le mouvement international, en particulier le projet Council 50, et sur l'opportunité d'organiser des rassemblements intermédiaires, à partir de l'expérience de Lyon 2010, en articulation avec les rassemblements européens

**5/Continuer** et renforcer l'ouverture aux jeunes : JEC, EEUDF,...

**6/Réfléchir** à l'avenir et aux transformations possibles de Parvis compte tenu de l'évolution actuelle des associations membres

**7/Poursuivre** la promotion impérative de la Revue comme outil d'information

et de réflexion au sein des Associations de Parvis

**8/Poursuivre** l'amélioration du site internet, notamment en renforçant ses moyens

**9/Poursuivre** le lancement et l'organisation du fonctionnement du collectif « Amis de Parvis »

**10/Soutenir** le lancement du groupe « Évangile et Société » qui puisse soutenir la réflexion des associations qui tentent d'incarner l'Évangile dans le quotidien des luttes avec les pauvres et les exclus

**11/Poursuivre et intensifier** son soutien à l'OCL

## ÉQUIPE DE CHRÉTIENS EN CLASSE OUVRIÈRE DU SECTEUR DE CAEN (ECCO)

### Échos du livre des PO de Caen : La sortie de religion, est-ce une chance ?

Après la lecture de notre livre nous avons reçu, soit par écrit soit oralement, plusieurs réactions de la part d'hommes et de femmes avec qui nous participons à des combats communs. C'est ce qui nous a décidé à les inviter à une rencontre débat. Nous nous sommes donc retrouvés avec certains le mardi 22 novembre 2011, pendant deux heures dans une salle de mairie annexe de la ville de Caen. Bien que nous n'ayons pu prévenir tout le monde, et qu'il y avait au même moment d'autres réunions, nous étions quand même 74 personnes, militantes et militants de syndicats, d'associations, de partis politiques de gauche, montrant ainsi leur intérêt à pouvoir échanger sur ces questions de la foi. Selon les échos recueillis auprès de participants, ce débat a été une réussite.

Nous avons tant de choses à échanger que les deux heures n'ont pas permis à tous de s'exprimer, mais 24 personnes ont pu prendre la parole et donner leur point de vue.

Plutôt que de faire un compte-rendu exhaustif, intéressant certes mais forcément long, nous avons choisi de reprendre **les principaux points en débat et de les illustrer par quelques phrases qui sont venues des intervenants**. Et qu'allons-nous en faire ? Nous travaillons actuellement à la mise au point dans notre équipe de certains aspects : précisions sur ce qu'est pour nous la sortie de religion, réflexion sur ce qu'est le royaume de Dieu, élément fondamental de la prédication de Jésus, réflexion sur la construction d'un monde autre... Dans ce travail que nous réalisons, nous apporterons notre

propre façon de voir sur les questions que vous nous avez posées au-delà de ce que nous avons pu en dire le jour même de la rencontre. Nous sommes donc dans une perspective de poursuite du débat...

#### Le sens des mots

« Vous ne définissez pas assez les mots que vous employez ».

« De tout temps, un monde nouveau est bâti de l'ancien, qu'on le veuille ou non. Quelles que soient les civilisations, on a bâti du neuf à partir de l'ancien. Les fêtes chrétiennes ont pris la place des fêtes païennes. C'est vrai qu'il y a cette ambiguïté à lever dans ce qu'ils (les PO) disent ».

#### À propos du prêtre

« Vous faites une différence entre ce

# la vie des réseaux

qu'on entend habituellement par le mot prêtre et la façon dont vous l'êtes, prêtre-ouvrier ».

« C'est ambigu ce que vous dites par rapport à la religion, par rapport à la position de prêtres, car prêtres vous avez été ordonnés dans une religion ».

« Vous jouez dans la société un statut du prêtre qui est sacré, pour moi pas sacré du tout, et ça vous donne malgré tout un statut même dans la classe ouvrière ».

« Ils ont une audience que leur a donné leur statut ».

## La religion

« Vous vous dégagez de l'idée religieuse ».

« Un aspect m'a intéressé, c'est la critique d'une religion du salut ».

« Je pense que les religions ont expliqué le monde pendant des millénaires et effectivement il n'y a plus besoin des religions pour le comprendre ».

« Vous marquez l'insistance très nette sur cette religion où nous sommes nés et que vous, en fin de compte, vous avez dépassée ».

« Veulent-ils restaurer la religion, la croyance ? Je voudrais qu'ils me le disent ».

« Je trouve aussi que le titre du livre est ambigu. Sous le mot religion, on peut mettre beaucoup de choses bien différentes ».

## Un monde nouveau

« Je pense qu'un monde nouveau se crée et qu'ils en sont les porte-paroles ».

## Le collectif Jésus

« Est-ce que l'expression "collectif Jésus" ne traduit pas d'une autre manière de votre part l'Église tout simplement ? »

« Comment le collectif Jésus est-il devenu l'Église ? Je pense qu'historiquement, beaucoup de choses se sont jouées quand l'empereur romain est devenu chrétien. Il a voulu que le christianisme devienne la religion de l'empire romain et l'Église a pris à ce moment-là un virage de force dont elle ne s'est pas encore débarrassé ».

## Église

« Je reviens sur le problème de la hiérarchie : j'ai toujours eu ce sentiment également que le côté démocratique dans l'Église, de tout temps, ça n'existe pas. On prend des décisions en haut. On fait un concile, et tout redescend d'en haut ».

« J'aime beaucoup lire Joseph Moingt auquel vous vous raccrochez souvent et moi aussi, mais il me semble plus prudent quant à l'Église. J'ai le sentiment qu'il appelle plutôt à une Église autrement, plutôt qu'une autre Église ou plus d'Église du tout ».

## Rajouter Dieu

« [Dans] la dernière partie de votre livre, je n'ai rien compris parce que dans ce que vous croyez et dans ce que vous faites, vous croyez en l'homme alors pourquoi rajouter Dieu là dedans ? J'ai en tête la citation de Prévert : "Ce sont les hommes qui ont créé Dieu" ».

## Transmission

« Apparemment l'Église, comme institution, comme lieu collectif, ça disparaît un peu, alors je me dis quid de la transmission du message ? »

## L'avenir

« Je ne vois pas trop où on s'embarque ».

« Ce qui nous réunit ici ce sont les combats, ce sont des combats importants qui sont menés aujourd'hui de manière tout à fait œcuménique. On ne demande jamais à quelqu'un qui veut participer à un cercle de silence s'il croit, s'il est chrétien ou de quelle confession il est. Ça je pense que ce sont des choses qui ont été acquises et on ne reviendra pas en arrière ».

« Quand on disait tout à l'heure : "tout homme est un être sacré", je crois que là on est vraiment dans le sujet de cette réunion et je crois que c'est comme cela qu'on peut voir les choses de manière constructive ».

## Foi et politique

« D'un côté, il est question de la laïcité, de la séparation de la religion et du politique et puis par ailleurs, vous étiez prêtres-ouvriers, donc engagés politiquement ou en tout cas la question du politique vous concernait. Et je voudrais savoir quelle cohésion il peut y avoir entre ces deux aspects ».

À suivre...

Équipe des prêtres-ouvriers de Caen  
Michel Gigand, Michel Lefort, Jean-Marie Peynard, José Reis, Claude Simon

## EVREUX 13

## « Le monde progresse par ruptures »

Cette affirmation de Teilhard de Chardin concluait notre rencontre d'Evreux du 13 au 14 novembre 2011. Le savant résumait ainsi ses travaux scientifiques sur l'évolution de l'univers. Nous avons décidé de partager entre nous ces manifestations de ruptures que nous décelions dans l'actualité et de tenter d'y découvrir des signes d'espoir.

Nos échanges mirent en évidence des ruptures parfois violentes ou dramati-

ques qui agitent le monde, la société, nos vies personnelles. Nous citons alors : les révolutions arabes, le délitement de la solidarité, les crises économiques, les problèmes d'éducation, les divergences sur l'homosexualité, les tensions d'un divorce, les maladies, les accidents quotidiens, et la rupture définitive qu'entraîne la mort d'un être aimé.

Comment faire surgir dans ces ruptures des signes d'espoir ? On peut les

trouver dans la parole dialoguée, l'action même peu spectaculaire, les gestes de solidarité et d'humanité : la réaction collective d'élèves suite au suicide d'un de leur professeur, les propositions altermondialistes face à la dette, les revendications de liberté et de souveraineté de peuples trop longtemps écrasés de silence, les grèves pour sauver une industrie, l'engagement de nos enfants, l'accompagnement d'une fin de vie...



# la vie des réseaux

Pour élargir notre débat, ne peut-on pas évoquer le plus grand penseur juif du Moyen-Âge, Maïmonide, qui soutenait au XII<sup>ème</sup> siècle que la connaissance de Dieu par la raison est impossible, ajoutant que seule la Foi permet de suivre la « trace » de Dieu ? Ce mot si juste désigne ainsi les « signes » d'espérance. Et Teilhard de compléter : « *Ceux qui aiment le Christ Universel ne devraient jamais se laisser dépasser en espérance et en audace* ».

Nous avons terminé notre rencontre par cette citation de Jean-Claude Guillebaud : « *La révolte est le déclic qui efface subitement la peur, réveille l'espérance et remet l'homme en mouvement* ».

« **Remettre l'homme en mouvement** »... N'est-ce pas tout le projet de la « Théologie de la Libération » tel que Gui Lauraire l'a développé lors de son intervention à l'AG des Réseaux du Parvis ?

Se mettre en marche pour dominer la peur qui génère l'immobilisme, peur qui s'oppose à la foi, immobilisme vrai péché contre l'Esprit. Il faut aller de l'avant, Jésus est toujours en marche dans l'Évangile.

Notre nouvelle rencontre du lundi 27 février 2012 faisait écho et suite à l'AG que nos délégués nous ont rapportée. Chacun de nous donnait en partage ses réflexions sur ses engagements. Nous avons évoqué la chanson de Mannick : *Je connais des bateaux qui restent dans le port*

*De peur que les courants les entraînent trop fort*

*Je connais des bateaux qui rouillent dans le port*

*À ne jamais risquer une voile dehors*

L'un de nous a offert une leçon apprise à Lyon, il y a 40 ans, au cours d'une session de philosophie :

« *L'utopie est une île vers laquelle on vogue - sachant qu'on ne l'atteindra jamais - mais sans laquelle on n'aurait pas quitté le port* ».

« *Je connais des bateaux qui s'en vont deux par deux*

*Affronter le gros temps quand l'orage est sur eux* ».

Evreux 13

atelier 2 « Chrétiens sur le Parvis »

## PLEIN JOUR

### À propos du livre *Je voudrais vous parler d'amour... et de sexe*

Le mouton noir des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, la religieuse et sexologue Marie-Paul Ross, ne se limite pas en révélations-chocs dans son livre paru le 22 septembre 2011. Selon elle, plus de 80% des prêtres et religieuses ont eu des écarts de conduite par rapport à leur vœu de chasteté. Dans son livre, l'auteur s'attaque à des tabous comme la sexualité des prêtres. « *À force de pratiquer la politique de l'autruche, certains chefs ecclésiastiques vacillent sur leur piédestal. Un grand nombre de leurs membres naviguent entre leur engagement et leur difficulté à orienter*

*adéquatement leurs pulsions sexuelles. Tout est caché, c'est ça le problème* » écrit-elle. La religieuse de 64 ans affirme que ce constat est le reflet d'observations faites sur le terrain au cours de ses nombreuses années de clinicienne. Si l'auteur lève le voile sur ces pratiques scandaleuses, c'est dans l'unique but de faire rayonner la vérité. Le silence est l'arme privilégiée du crime sexuel. De passage à Paris, elle a été littéralement accaparée par les médias avec un réel succès. De fait, très à l'aise dans son sujet, elle a dénoncé, avec son franc-parler québécois, des situations scabreuses qu'on n'évoque chez nous qu'à demi-

mot quand on ne les nie pas carrément. Par un coup de téléphone chaleureux, elle a manifesté son intérêt pour Plein Jour. Spontanée et directe, elle nous a remerciés de l'aide apportée aux compagnes et aux compagnons en détresse, nous encourageant à continuer le combat contre cette règle injuste du célibat imposé.

Dominique

*Je voudrais vous parler d'amour... et de sexe*,  
Marie-Paul Ross, Claire Baldewyns,  
Sébastien Le Délézir,  
Paris, Michel Lafon, 2011, 237 p., 17€

## JEUNESSE ÉTUDIANTE CHRÉTIENNE (JEC)

### En dix points... pourquoi la JEC ?

Après un premier appel paru dans notre revue *Parvis*, nous vous avons fait parvenir par l'intermédiaire du réseau des correspondants un appel à « *devenir accompagnatrice ou accompagnateur JEC* », il porte le titre : « *Pourquoi ne pas lancer un groupe JEC*

*(étudiant ou lycéen) à la rentrée prochaine près de chez vous ?* »

À ce deuxième appel était joint le témoignage d'un membre du Réseau des Parvis qui accompagne la mise en route d'une équipe étudiante. Ce témoignage est là pour vous permettre de saisir la

motivation et les potentialités d'un début de réalisation.

Il nous semble aussi nécessaire de vous rappeler rapidement ce qu'est la JEC et comment elle cherche à former des femmes et des hommes debout, libres et responsables de leurs choix.

# la vie des réseaux

Voici dix points<sup>1</sup> qui vous permettront de mieux comprendre de quoi il s'agit.

- La JEC est un mouvement d'Église. Nous offrons, à notre mesure, un « autre visage d'Église ».
- Elle agit dans le monde scolaire et universitaire. L'école, les études concernent tous les jeunes et la JEC entend y jouer son rôle de transformation sociale.
- La JEC est un lieu ouvert. Nous voulons travailler avec celles et ceux que les questions de l'école intéressent, qu'ils se reconnaissent ou pas dans l'adhésion à l'Évangile.
- Elle s'appuie sur la convivialité et la vie d'équipe. C'est ensemble en équipe et dans l'échange fraternel que nous nous retrouvons régulièrement.
- La JEC se veut multiple et non pas uniforme.
- Elle est en réseau. Ce réseau est le lien des équipes entre elles mais aussi le lien avec d'autres groupes.

<sup>1</sup>Document : en 10 points comprendre pourquoi, depuis 70 ans, la JEC est responsable de ses choix et témoin de sa foi.

• La JEC est solidaire. La solidarité est une valeur qui compte beaucoup pour nous, c'est pourquoi elle figure dans notre thème d'année.

• Elle veut être un acteur politique indépendant. La JEC est un lieu de formation du citoyen. Par ailleurs, l'école reste pour nous un enjeu politique majeur.

• La JEC se situe à l'opposé d'une secte. Les tendances sectaires se multiplient aujourd'hui et nous, nous favorisons la liberté de choix et l'esprit critique.

• Elle est fière de son histoire. Pour finir une devinette : quelle est la plus jeune et la plus ancienne association de Parvis ?<sup>2</sup> La JEC porte aujourd'hui des équipes fières, des hommes et des femmes qui, hier, sont passés par elle et se sont mis au service de la société.

Nos projets à l'échelle nationale cette année sont :

- le développement du thème d'action d'année : « La Solidarité à l'Étude ! » ;

<sup>2</sup>C'est la JEC bien sûr !

- la préparation d'une formation pour les animateurs et accompagnateurs les 25 et 26 août prochains à Peltre (près de Metz) : « Pourquoi étudier aujourd'hui ? ». Retenez déjà ces dates ;

- l'information et la formation autour du rôle du délégué de classe en collège et lycée ;

- l'échange d'expériences et de vécu avec des jeunes d'ATD Quart Monde.

La situation de la JEC reste fragile mais nous sommes une équipe nationale enthousiaste et nous espérons pouvoir compter sur vous pour faire vivre notre dynamique de mouvement, comme vous comptez sur nous pour apporter notre pierre à la construction des Parvis.

N'hésitez pas à nous contacter pour avoir des informations ou pour rejoindre l'équipe des accompagnatrices/accompagnateurs JEC : [contact@jec-france.org](mailto:contact@jec-france.org)

Pour l'Équipe Nationale  
Claire Barbay, Présidente de la JEC

## NOUS SOMMES AUSSI L'ÉGLISE (NSAE)

**A**u cours de notre Assemblée générale, nous nous sommes posé deux questions auxquelles Jean-Marie Kohler, dans son intervention, nous a aidés à trouver des réponses.

### Répondant à la question :

« Ce qui nous opprime et ce qui nous libère »

**Nous disons qu'il faut commencer par :**

- ouvrir les yeux, parce que ce qui nous opprime, c'est parfois ce dont on est le moins conscient ;
- savoir entendre les rebelles, et vivre les ruptures que nous montrent les prophètes ;
- s'informer, c'est une exigence citoyenne. Comprendre les mécanismes demande un effort mais permet d'agir et de réagir ;
- se convaincre et convaincre de ne plus considérer comme inévitable ce qui est évitable.

### Voir et refuser :

- les forces dominantes du monde, un système économique prisonnier du monde de la finance, qui engendre la peur, l'insécurité, la précarité croissante ;

- le démantèlement des services publics qui renforce l'augmentation des inégalités en terme de santé, emploi, éducation. L'exclusion des faibles ou des trop libres, rendue possible par la banalisation des idées de rejet des différences ;

- les aliénations religieuses : le Dieu dont la religion a fait une idole, le Dieu pervers, le Dieu fort et tout-puissant... ;

- l'Église quand elle se prend pour une fin, alors qu'elle n'est qu'un moyen au service de l'évangile.

**Résister, se mobiliser, s'attaquer aux causes, agir collectivement :**

- par la solidarité qui est une véritable nécessité pour la vie en société ;

## Orientations pour 2012

- par l'implication citoyenne (associations diverses, syndicats, partis politiques...).

Isolés nous ne pouvons rien changer.

**Être conscient qu'il n'y a pas de libération acquise**, qu'elle n'est pas un état, mais un chemin.

### Répondant à la question :

« Comment l'Évangile donne-t-il sens à nos combats de libération ? »

**L'Évangile est une force subversive radicale, qui nous libère des aliénations religieuses comme des forces dominantes du monde.**

Dans l'Évangile, les actions essentielles relatées le sont à distance des dispositifs religieux aliénants, faisant de Dieu une idole !

Aujourd'hui, nous prenons notre part à la lutte contre l'aliénation religieuse en sortant du système clérical, en réussissant

## la vie des réseaux

sant à voir le Dieu faible, qui s'identifie aux victimes.

Dans l'Évangile, Jésus vit au cœur du monde, avec les gens simples, les rejetés de la société, les pécheurs... Il appelle chacun à la conversion dans son état de vie, à lutter contre les injustices opprimant les faibles.

Aujourd'hui, l'Esprit souffle dans notre monde, nous appelant à la conversion intérieure, à l'analyse des systèmes aliénants, à l'engagement personnel et collectif pour les combattre.

### L'Évangile porte une éthique universelle

L'Évangile ne se surajoute pas à nos combats, mais il en est le sens : c'est pourquoi il est lisible dans notre

temps. Jésus chemine dans notre monde contemporain : apprenons à le reconnaître en étant à l'écoute de la souffrance du monde, en bâtissant un monde solidaire, de rencontres et de partage. L'Église l'a accaparé, mais il n'est pas sa propriété : « *L'Esprit souffle où il veut* ».

Aujourd'hui, l'Église est à réinventer, sa structure, son fonctionnement et son langage sont à réactualiser pour rendre l'Évangile accessible et compréhensible à nos contemporains. Notre façon de dire Dieu doit s'incarner aujourd'hui.

### Les priorités de NSAE pour 2012

Consciente que la crise actuelle sert d'alibi et de moteur à la poursuite de

politiques injustes et destructrices qui affectent en priorité les petits, les pauvres, l'association NSAE s'engage à :

- encourager et diffuser les analyses et les actions menées en son sein, en particulier dans ses collectifs, et dans le Groupe Évangile et Société-Parvis ;

- soutenir, mutualiser et diffuser les travaux de ses commissions (Précarité-Exclusion, NSAE et Évangile, International) ;

- s'impliquer dans des actions à l'échelle internationale au sein du Réseau Européen Églises et Libertés, d'IMWAC (Mouvement International Nous sommes Église) et Réseaux du Parvis, dont elle est membre, en particulier dans le cadre du projet « *Concile 50* ».

## CHRÉTIENS DE L'AIN EN RECHERCHE (CAR)

## Lettre ouverte au nouvel évêque adoptée aux Rencontres diocésaines du CAR (4<sup>ème</sup> trimestre 2011)

### Qui sommes-nous ?

Le CAR, Chrétiens de l'Ain en Recherche, est une association loi 1901 qui est née le 26 octobre 2002. Elle est le prolongement d'une assemblée de 62 prêtres qui s'était constituée en 1993 sous le nom de G.R.M. (Groupe de Recherche sur les Ministères). Ce groupe se donnait comme mission de faire des propositions pour de nouveaux ministères. Devant le refus de l'évêque de tout dialogue, de nombreux laïcs ont rejoint ce groupe qui a donné naissance au CAR.

C'est ainsi que des chrétiens se reconnaissant membres de l'Église Catholique ont été amenés à se regrouper, à se soutenir pour exprimer leurs convictions et sauvegarder leur liberté de pensée, de parole et d'action. Ils voulaient ainsi faire face à l'installation dans notre diocèse d'une Église s'imposant en tant « qu'institution cléricale » avec pour conséquence la mise à l'écart des laïcs engagés dans les différents mouvements et services d'Église, le CAR faisant partie de ces exclus.

Notre association regroupe actuellement 250 sympathisants dont 190 adhérents venant de tout le diocèse. Nous nous

réunissons en assemblée trois fois par an. Les groupes de secteurs se réunissent localement selon leurs besoins.

Nos objectifs peuvent être définis ainsi :

- offrir un lieu d'écoute et de parole pour des chrétiens en souffrance ;

- contribuer à la réflexion et à l'approfondissement de la culture et de la foi de tous ;

- être porteur du message libérateur de l'Évangile ;

- promouvoir les orientations du Concile Vatican II ;

- être force de proposition auprès de l'ensemble du diocèse.

Nos actions privilégient les échanges. C'est pour cela que nous organisons des rencontres et des conférences qui enrichissent nos débats ouverts à tous.

On peut citer des intervenants comme Joseph Moingt, Albert Longchamp, Henri Denis, Jean-Pierre Lintanf, Jean Rigal, Bernard Michollet, André Fossion, Alice Gombault, Jean Molard, Jean-François Soffray, Etienne Fauvet, Daniel Guichard.

Nous publions divers documents thématiques et notre revue *Libres Propos en Église*.

Nous sommes rattachés aux « Réseaux du Parvis » depuis 2003.

Notre site est consultable à l'adresse « [chrétiens01recherche.free](http://chrétiens01recherche.free) ».

### Pourquoi sommes-nous là ?

À la lumière de Vatican II, les chrétiens du diocèse s'étaient forgé la conviction que l'unité du diocèse pouvait s'enrichir progressivement, d'abord en respectant la diversité des expériences humaines et spirituelles des chrétiens engagés dans la société et dans l'Église, ensuite par le dialogue et le partage de la bonne nouvelle de l'Évangile. La posture adoptée par le responsable de notre diocèse, dès sa prise de fonction, a brisé cette dynamique collective de notre Église diocésaine et en même temps son unité.

Ainsi, de nombreux laïcs et prêtres se sont retrouvés marginalisés dans la pastorale diocésaine. Parmi les groupes, volontairement écartés ou ignorés par l'évêque, nous pouvons citer ici l'Hospitalité diocésaine remplacée en 2002 par une autre équipe, notre association et le collectif des prêtres ouvriers. Ces derniers rayés du listing des prêtres diocésains ne reçoivent plus aucun courrier de l'évêque.

## la vie des réseaux

Au fil des années, des prêtres et des laïcs engagés dans les diverses instances diocésaines se sont peu à peu retirés par lassitude, leur parole n'étant jamais prise en compte, ou ont été évincés sans aucune humanité. Seuls sont demeurés ceux et celles qui ne pouvaient pas ou n'osaient pas exprimer un avis différent de l'évêque. La proposition plusieurs fois formulée d'un synode a toujours été rejetée.

Enfin, l'arrivée de prêtres venus d'ailleurs - plus de la moitié du presbyterium actuel, prêtres qui n'avaient pas été préparés à une collaboration avec leurs confrères issus du diocèse, n'a fait qu'amplifier ce sentiment et cette réalité de désunion. La formation de nombreux prêtres au séminaire d'Ars, et non plus au séminaire inter-diocésain de Lyon, n'a fait qu'aggraver cette situation.

Finalement, c'est un sentiment d'immense gâchis qui nous frappe. Nous espérons donc la venue de temps nouveaux où tous ensemble, laïcs, prêtres et évêque, avec nos différences, nous pourrions être témoins pour les hommes et les femmes des pays de l'Ain de cette Bonne Nouvelle qui nous a été confiée au jour de notre baptême.

### Quelle Église voulons-nous bâtir avec vous ?

Il nous paraît opportun de faire un état des lieux de tout ce qui se vit dans le

diocèse. Il conviendrait alors d'envisager un synode d'où naîtraient des propositions d'évangélisation tenant compte de la légitime pluralité des engagements des chrétiens.

Voici nos attentes exprimées lors de nos assemblées tenues en 2010-2011 :

- retrouver le souffle de Vatican II pour une Église nécessairement structurée et résolument au service des hommes ;
- promouvoir des pratiques plus démocratiques dans les paroisses. Que les divers conseils jouent leur rôle d'animation pastorale. Que les membres de ces conseils soient réellement élus par la communauté. Que ces conseils soient des lieux de débat et que le prêtre ne soit pas le seul à prendre les décisions ;
- faire exister des assemblées célébrantes dépouillées de rites superflus ou obsolètes, recherchant une expression de la foi adaptée à l'attente des hommes de notre temps, ouvertes à toute la vie du monde, offrant une parole de vie et d'espérance ;
- former des prêtres préparés à être serviteurs des communautés, frères plutôt que pères ou chefs. Lors d'un changement de prêtre, que celui-ci soit informé au préalable du fonctionnement de la communauté à laquelle il est envoyé. Que les prêtres venant d'ailleurs bénéficient d'un temps de formation et d'adaptation à leur nouvelle mission ;
- que la communication dans le diocèse soit empreinte de liberté et d'ouverture ;

- que des manières différentes de vivre la Mission puissent s'exprimer dans les médias chrétiens. Que les salles diocésaines, entretenues avec l'argent de tous, soient de nouveau ouvertes à tous les groupes chrétiens qui souhaitent s'y réunir ;

- que vous, notre évêque, soyez homme d'écoute, de dialogue et de réconciliation, sachant faire le lien entre les différentes composantes et sensibilités du diocèse, sans exclure personne ;
- que vous soyez serviteur du peuple de Dieu et non pas seulement détenteur de l'autorité, proche des laïcs, sachant les conforter et les accompagner dans leur mission. Que vous aidiez l'ensemble des chrétiens à être ouverts aux autres confessions chrétiennes, aux autres religions et au monde.

Il y a sûrement encore bien d'autres attentes. Nous espérons sortir enfin d'une période douloureuse de la vie de notre diocèse où la réalité de « Peuple de Dieu » affirmée par le Concile Vatican II a peu à peu cédé la place à une autre réalité, celle d'une hiérarchie devenue autoritaire et détentrice à elle seule de toute vérité.

**Que souffle sur notre diocèse un vent de liberté et d'audace. Le vent de l'Esprit.**

Contact : CAR,

6 rue de la Paix, 01000 Bourg-en-Bresse

car01@free.fr

<http://chretiens01recherche.free.fr>

## PRÊTRES MARIÉS CHEMINS NOUVEAUX

### Votre mère a lié sa vie à un prêtre... votre père a lié sa vie à une femme Des enfants de prêtres parlent

#### Jean

Fils de prêtre ! Dans *La Croix* du 20 octobre, vous avez consacré une page aux parents de prêtres et religieux. Bravo et merci, je partage totalement votre analyse. Mais quel diacre, quel prêtre, quel évêque, quel cardinal, quel pape (quels laïcs) se soucient des « enfants de prêtres », dont je fais partie ?

Totalement ignoré par mon père (mon papa) qui fut, lorsque l'évêque de Di-

jon sut la « chose », éloigné de Beaune où il exerçait afin (comme toujours !) de taire « l'affaire » ! Pas d'histoires de femmes, de sexe, de chasteté, etc. Ma mère (ma maman) en eut la vie brisée, me reconnaissant sous pression notariale quand j'avais 55 ans. L'existence de celui avec qui elle m'avait conçu m'a été révélée par l'une de ses amies, à sa demande, après sa mort. Puisse l'Église aider les enfants de prêtres !

(*La Croix*, courrier des lecteurs, 25 janvier 2012)

#### Priscille (31 ans)

Je ne me rappelle plus comment ni quand l'histoire de mes parents, de leur rencontre, m'a été racontée, mais *cette histoire n'a jamais été cachée*. Le fait d'avoir un père prêtre avant son mariage ne constitue pas un tabou. J'en parle volontiers avec les personnes que je ren-

## la vie des réseaux

contre, lorsque l'occasion se présente. Je n'ai jamais constaté de mauvaises réactions de la part des gens à qui j'ai pu en parler, même si ce fut parfois l'occasion de débats, entre autres sur l'évolution de l'Église. L'histoire de mes parents est plutôt *une fierté pour moi* : je suis fier d'appartenir à une famille fondée par deux personnes qui ont su, il me semble, surmonter de nombreuses difficultés (regard des autres, attente, reprise d'études et réorientation professionnelle etc.) pour vivre leur amour.

### Marc (29 ans)

Être fils de prêtre, est-ce un problème ou une chance ? Je ne me rappelle plus vraiment à quel moment de ma vie j'ai appris que mon père était prêtre. En fait c'est comme si je l'avais toujours su. Je me rappelle vaguement une conversation entre Maman et ma sœur. Elle avait dû le dire à l'école et cela avait engendré une drôle de discussion avec son professeur. J'ai donc écouté cette conversation sans trop comprendre pourquoi il ne fallait pas le dire à tout le monde. Car pour moi l'histoire de mes parents est une histoire dont je suis fier et que j'aime beaucoup raconter. Celle d'un fils de famille aristocratique à qui l'on impose la fonction de prêtre. Depuis tout petit on lui a parlé de ce Jésus, de cet homme extraordinaire

qui parlait de liberté, d'amour, venu dénoncer une institution devenue trop étouffante pour permettre à son enseignement de transformer la société et les individus. Alors quand l'amour véritable et la liberté frappent à sa porte, pour lui aussi l'institution vient faire obstacle. Il prend tous les risques, y compris celui de se marginaliser vis-à-vis de ses deux familles pour avoir le droit de s'en construire une nouvelle et enfin goûter à cet amour qu'il prêche depuis 15 ans. C'est à partir de là que j'ai compris deux choses qui influenceront ma vie. La première est que l'amour est plus fort que tout, il permet d'entreprendre des choses incroyables, de dépasser les jugements, de transcender les codes sociaux, de se remettre en question et de changer complètement de vie. La deuxième est que le message d'amour et de fraternité, lorsqu'il est incarné dans des actions concrètes et dans une vie de famille, devient l'expression la plus forte et la plus convaincante de la puissance du message du Christ.

Être fils de prêtre, je ne sais pas ce que cela veut dire pour les autres, mais pour moi c'est l'exemple du courage et de la force de l'amour, celui d'une vie réussie et d'une famille épanouie. Cela reste surtout, pour moi, la responsabilité de poursuivre ce chemin vertueux, celui d'une vie cohérente et accomplie.

Dans quelques années, je demanderai peut-être aussi à mes enfants s'ils se rendent compte de la chance qu'ils ont d'être petits-fils de prêtre.

### Ségolène (32 ans)

[Le fait] que mon père fut prêtre et décida de renoncer à sa profession par amour pour ma mère ne fut ni caché ni tabou au sein de notre famille. Il semble au contraire que cela fut toujours une fierté pour moi de parler à mes amis et à leurs parents de cet amour qui m'a toujours semblé plus fort que tout. La patience que mes parents ont dû déployer pour vivre pleinement leur amour, ainsi que le courage pour surmonter le regard social et parfois la désapprobation, de la part même de l'entourage proche, constituent également pour moi un modèle dans ma façon de vivre l'amour. Les valeurs chrétiennes d'amour, de tolérance, d'attention et d'ouverture à l'autre m'ont ainsi toujours semblé davantage respectées dans leur démarche que dans l'obligation pour les prêtres de vivre un célibat imposé.

« **Tous nous avons souffert de l'intolérance si peu évangélique de l'Église. Chacun exprime sa révolte, ses souffrances avec ses mots. Écoutons-le. Écoutons-nous !** »

Prêtres mariés - Chemins Nouveaux

## PARTENIA 77 ET GROUPE ÉVANGILE ET SOCIÉTÉ (GES)

### Les politiques agricoles affament le monde

Au cours d'une rencontre-débat autour des « *Conséquences des politiques agricoles internationales sur la vie des paysans, des consommateurs et des citoyens du nord et du sud* » se sont déroulées :

**1-Une présentation par Jacqueline Kraepiel du livre de Jean Ziegler *Destruction massive-Géopolitique de la faim* (Éditions du Seuil, octobre 2011).**

Selon la FAO, l'agriculture mondiale pourrait nourrir 12 milliards d'êtres humains (nous sommes aujourd'hui 7 milliards...), or 1 personne sur 7 au

monde est gravement et en permanence sous-alimentée ; 37 000 personnes meurent chaque jour des conséquences de la sous-alimentation et de la malnutrition, dont un enfant de moins de 10 ans toutes les 5 secondes. « *Un enfant qui meurt de faim est un enfant assassiné* ». Situation inacceptable qui serait résolue si on mobilisait pendant 15 ans 80 millions de dollars par an ou un impôt annuel de 2% sur le patrimoine des 1210 milliardaires existant en 2010 !!! De plus la crise de 2008 a aggravé la situation : régression de 82% du flux des capitaux privés vers le sud et chute du

versement des États au titre de la coopération et de l'aide humanitaire (8900 milliards de dollars versés aux banques ou 75 ans d'aide au développement). *La misère des pays pauvres est étroitement liée aux choix financiers, économiques et politiques des pays développés.*

**Quelques mécanismes en jeu et des alternatives possibles**

a) Un exemple au Niger, la règle d'or du FMI qui est le principe de la concurrence libre et non faussée a pour conséquence la ruine des éleveurs à cause de l'ouverture du marché des produits vétérinaires aux sociétés multinationales.

# la vie des réseaux

les et le retour des périodes de famine à cause de la dissolution, imposée par le FMI, des stocks de réserves détenues par l'État.

Les résultats sont la misère, la déchéance sociale et les migrations des populations sans ressources vers les bidonvilles des grandes villes.

Nous devons obtenir l'effacement de la dette d'un pays à chaque fois que son remboursement l'empêche de mener des politiques sociales vitales.

D'autre part, le même Niger qui est le deuxième producteur d'uranium au monde ne profite guère de cette richesse, car elle est accaparée par la société Areva, qui ne paie que de bien faibles redevances et maintient son pouvoir par la corruption des dirigeants locaux.

**Nous devons combattre l'appropriation des richesses par les puissances étrangères, et la corruption qui en découle.**

b) Après la crise financière de 2008 un problème majeur affecte tous les pays pauvres : les fonds spéculatifs et les grandes banques se sont orientés vers les marchés des matières premières et ont spéculé sur les produits agricoles. Les prix ont explosé (maïs : + 93% ; blé multiplié par deux ; etc.)

Les résultats sont des profits astronomiques pour les spéculateurs, des centaines de millions de gens tués dans les bidonvilles, la PAM ne peut plus acheter suffisamment de nourriture pour l'aide d'urgence.

**Nous devons faire respecter le droit à l'alimentation** qui figure dans la Dé-

claration Universelle des Droits de l'Homme (article 25) et obtenir **l'interdiction de la spéculation boursière sur les aliments de base.**

c) L'autre problème majeur est la confiscation des terres par les multinationales pour la culture du maïs, de la canne à sucre ou du palmier à huile destinés à la production d'agro-carburants à destination des pays riches. Pour 50 litres d'éthanol, destruction de 358 kg de maïs, ce qui équivaut à la nourriture d'un enfant pendant 1 an, utilisation de 200 000 litres d'eau et augmentation du dioxyde de carbone dans l'atmosphère ou contribution au réchauffement climatique.

Les résultats sont la destruction des cultures vivrières, l'exploitation des ouvriers agricoles aboutissant au rétablissement d'une situation économique et sociale catastrophique, proche de l'esclavage dans les pays concernés.

**Nous devons obtenir l'interdiction de détourner des terres vivrières et de brûler de la nourriture.** Ceci doit être déclaré **un crime contre l'humanité.** Nous devons soutenir le mouvement paysan « Via Campésina » qui lutte pour la reconnaissance du droit des paysans à la terre.

« Espérance » est le titre du dernier chapitre, espérance née des insurrections paysannes (Indonésie, Philippines, Mongolie, Sénégal, Brésil...), espérance venue de la société civile occidentale (ATTAC, Greenpeace, mouvements des femmes, etc).

L'agro-industrie et la grande distribution imposent leur loi aussi en Europe

occidentale, malgré les dégâts écologiques, sociaux et humains qui en découlent. Mais là aussi, l'espérance est venue du développement d'une agriculture soucieuse de la protection de la nature et de la santé et de la prise de conscience de nombreux consommateurs. « *Il n'y a pas d'impuissance en démocratie* » a dit Jean Ziegler.

## 2) Une projection du documentaire

### *Terres à taire-Histoire de soja ici et là-bas*

Pour nourrir ses élevages de porcs, de volaille et de bovins, la Bretagne importe chaque année 2 millions de tonnes de soja depuis le Brésil, l'Argentine ou le Paraguay. Or le foin, la luzerne et le colza peuvent remplacer le soja. Un groupe de 8 jeunes Bretons, pour la plupart issus du milieu rural et impliqués dans des réseaux CCFD-TS ou MRJC, se sont intéressés à cette dépendance et à ses causes. Pendant un mois, ils sont partis à la rencontre des acteurs de cette filière et de tous ceux qui sont laissés de côté et qui pâtissent de l'expansion incontrôlée du soja. Ils ont souhaité rendre compte de ce qu'ils ont vu et vécu au Paraguay et mettre cette situation en relation avec l'agriculture bretonne mais aussi avec nos comportements de consommateurs, en cohérence avec la démarche de sensibilisation menée par le CCFD-Terre solidaire autour de notre modèle de développement.

Nous avons envoyé à chaque candidat une lettre le questionnant sur son engagement par rapport à quatre questions essentielles. Lettre envoyée également à plusieurs journaux et revues.

DAVID ET JONATHAN (DJ)

## Voyage LGBT inter-religieux en Israël et Palestine

Du 6 au 13 novembre 2011, le Beit Haverim (groupe juif gay et lesbien de France), David & Jonathan (mouvement homosexuel chrétien) et HM2F (homosexuel-le-s musulman-e-s de France) ont organisé un voyage en Israël et Palestine. Ce voyage historique - unissant pour la première fois des musulmans, des juifs et des chrétiens LGBT - se voulait à l'avant-garde

d'un dialogue entre les spiritualités, dans un souci de réciprocité et de solidarité avec les mouvements LGBT locaux. Cinquante adhérent-e-s des trois associations ont participé à ce voyage (autofinancé), accompagnés de la réalisatrice Anne Dumas, à qui il a été confié de filmer un documentaire sur le voyage.

### Des participants ont témoigné :

« *Il y a eu tellement de choses formidables, j'ai adoré ce voyage. Abu Gosh et le centre Beit Dror m'ont profondément ému, ainsi que l'engagement associatif LGBT partout, dans des situations souvent très difficiles : les femmes orthodoxes, la Aguda, le garçon palestinien d'Hébron, le professeur Sabella à Bethléem. Il était très important d'aller à Ramallah, ville*

## la vie des réseaux

qui bouge bien, à Yad Vashem (mémorial de la Shoah) où je n'aurais jamais pu aller sans vous. Vous m'avez soutenu, ces choses m'ont changé, je ne me sens plus le même. J'ai été touché par les bénévoles de toutes ces associations. » Et « J'attendais énormément de ce voyage et c'est au-delà de mes espérances. Chaque minute a été formidable - notamment les lieux saints à Jérusalem, au-delà de l'idée que je m'en faisais. Ramallah, je sais que ce lieu existe ; la Palestine existe et je suis sûr désormais qu'elle existera un jour aux côtés d'Israël. Les interventions étaient magnifiques. Je ne sais plus qui est juif, musulman et chrétien dans le groupe, et cela n'a plus aucune importance. Je suis profondément changé. J'ai l'impression que notre voyage a apporté une petite pierre à l'édifice. Ce voyage, ça fait trente ans que je l'attendais. »

**Anne Dumas, réalisatrice du documentaire *Rencontres et dialogues en Israël et Palestine* :**

« Ce qui m'a d'abord impressionnée dans ce voyage, c'est le sérieux et le professionnalisme de la préparation, le très bon choix des intervenants, et bien sûr la très grande qualité de notre guide. L'ambiance générale était amicale et l'intérêt de chacun évident. Par ailleurs, j'ai pu pendant cette semaine appréhender un peu mieux la situation des LGBT. Je me sens plus en mesure de discuter de ce sujet avec des personnes en général assez ignorantes et pas toujours très tolérantes. C'était donc une expérience enrichissante que je ne regrette nullement d'avoir partagé avec vous tous ! »

**Elisabeth Masset, présidente de D&J :**

« Notre intention dans ce projet était de vivre ce moment ensemble et, pour moi qui étais déjà allée en Israël et Palestine, d'y vivre autre chose qu'un pèlerinage. Les questions de partage de territoire, cruciales, m'ont même semblé plus puissantes que les divergences religieuses. J'ai été aussi très émue à Ramallah. Être là, c'était tellement fort. Ce voyage pourra délivrer un message d'espoir et de paix, et permettra aussi de mieux comprendre ce que vivent, là-bas comme dans d'autres pays, les personnes LGBT. Ce projet très ambitieux laissera des traces à l'intérieur de nos trois associations comme à l'extérieur. En cela, il dépasse largement le vécu des 50 personnes qui y ont participé. »

**Patrick Sanguinetti, président de D&J :**

« Que de réunions, de discussions dans chaque association et entre les trois associations pour qu'enfin les 50 participants se retrouvent un soir à Jérusalem pour une première réunion, émus et en cercle. Cette forme circulaire, égalitaire, aura été jusqu'à la fin du voyage privilégiée, voulue. Qui était juif, musulman, chrétien lorsqu'en cercle nous nous sommes recueillis, main dans la main, dans le silence de la nuit tombante à Yad Vashem ? Les murs n'existaient plus à la fin de ce voyage, après ces moments, ensemble, de prières interreligieuses, de baignade dans la Mer Morte (Samuel, le président du Beit Haverim m'a porté sur son dos, étant alors handicapé, pour que je puisse entrer dans l'eau), de fêtes nocturnes à Jérusalem et Tel Aviv, d'émotions à Ramallah, d'échanges multiples avec

les représentants des trois cultes... Nous avons modestement voulu commencer à creuser un sillon de paix, de respect mutuel, de compréhension des difficultés politiques et sociales, de solidarité avec les mouvements LGBT locaux. »

**Jean-Pierre Schmitz, président du Parvis, sur le film documentaire projeté le 17 mars :**

« J'ai été impressionné par la haute qualité de ce film émouvant qui rendait bien compte des moments particulièrement forts vécus par les participants au voyage. J'admire la réussite de ce qui fut sans doute à plusieurs titres une aventure : la confrontation fraternelle de différentes appartenances religieuses (juifs, musulmans, chrétiens), aussi bien à l'intérieur du groupe des participants que chez les personnes rencontrées sur place, les échanges chaleureux pendant les visites à des communautés diverses d'Israël et de Palestine, et bien sûr aussi le fait de se présenter clairement et librement avec une orientation sexuelle différente. Même avec un sérieux travail de préparation dont le reportage montre quelques phases, ce n'était sûrement pas gagné d'avance. Et pourtant, il semble que tout se soit passé avec sérénité et dans l'ouverture d'esprit réciproque, dans des milieux où chacun sait combien peuvent être fortes les tensions, et parfois les affrontements, sur tous ces aspects culturels, sociaux, politiques et religieux. L'essentiel de la démarche de groupe était l'attention et l'écoute de tous en se libérant d'idées et de jugements préconçus qui ignorent les situations réelles. Je suis sorti ému de cette réunion et avec un supplément d'espoir.

### CHRÉTIENS ET LIBRES EN MORBIHAN (CELEM)

### À l'écoute de la Parole

Les « Chrétiens et libres en Morbihan » (CELEM) ont exploité les résultats de l'appel « *Donnons la parole au silence* » lancé en décembre 2011 et qui a franchi le seuil des 2000 signatures en mars 2012. En écho, des dizaines de pages de commentaires, critiques, suggestions, regrets et espérances : le silence a parlé fort ! Pour honorer ces paroles, Gérard Bessière, Jean Rigal,

Gabriel Marc et Michel Bloch-Lemoine ont travaillé et début avril paraissait la brochure *À l'écoute de la parole*, dont mille exemplaires ont déjà été vendus. Les auteurs ont offert quelques paroles utiles à la construction d'un avenir, sur la base d'un vécu plus communautaire au sein d'un monde en mutation où les chrétiens doivent s'unir à tous les hommes de bonne volonté pour la sauve-

garde d'un humanisme solidaire et de la planète.

L'Évangile, ils en sont persuadés, peut sauver l'Église, et même l'humanité entière !

À l'écoute de la parole, 56 pages, 4€ + frais de port, à commander à Michel Bloch-Lemoine, 14 rue d'Armorique, 56190 Muzillac, 02 97 48 66 54, michel.bloch-lemoine@sfr.fr

## Par delà les frontières

L'AG des Parvis réunie à Angers en 2011 a décidé de s'engager plus résolument que par le passé dans la réflexion et l'action menées au plan international pour redonner à l'évangile la place prééminente qui lui revient dans le christianisme. Le Groupe International Français (GIF) est particulièrement chargé de cette initiative sous l'impulsion de Didier Vanhoutte, mais toutes les associations de la Fédération sont invitées à y contribuer par leurs engagements propres et en s'ouvrant largement au monde.

Des centaines de milliers de chrétiens étouffent dans le carcan d'une institution ecclésiastique à bout de souffle, qui se raidit pour survivre dans ses formes anciennes. De plus en plus nombreux sont cependant, jusque parmi les clercs, ceux qui n'hésitent plus à transgresser les normes obsolètes édictées par le Magistère romain et qui, pour servir Dieu et leurs frères selon l'évangile, choisissent d'obéir à leur conscience plutôt qu'au droit canon. Partout en Europe et sur les autres continents, un vent de renouveau s'est mis à souffler pour redonner vie à la foi chrétienne. Le moment est venu de renverser les murs, de lancer des ponts, d'ouvrir des voies nouvelles pour humaniser et diviniser le monde. Qui peut endiguer les vagues de l'océan et emprisonner le vent ?

Les deux textes reproduits ci-après, traduits et proposés par Didier Vanhoutte pour nous aider à préciser nos propres visées, illustrent les bouleversements en cours, rendent compte des antagonismes qui divisent le champ religieux et des initiatives convergentes qui enfantent le christianisme de demain. Comment nous libérer des entraves institutionnelles pour dire Dieu à nos contemporains ?

J.-M. K.

### « Redes Cristianas » et Juan José Tamayo

Extraits d'une publication sur le site des « Réseaux chrétiens » d'une interview de JJ Tamayo par Andrés Montes

(...) **Q : Quelle est l'alternative théologique que suggère le titre de votre livre ?**

C'est une théologie avec des antennes pour détecter les problèmes de notre temps, qui répond aux défis du présent moment culturel. Le premier d'entre eux est que notre société n'est pas une société de religion et de culture uniques. De plus, nous ne vivons pas en un temps de patriarcat, les femmes étant soumises, et ce n'est pas non plus une période de paralysie scientifique. Bien au contraire, notre société est plurielle, et il y a des avancées scientifiques que l'on peut en toute logique appeler des révolutions, parce qu'elles ont totalement transformé la conscience humaine et les processus vitaux. Les femmes sont passées de l'état de majorité silencieuse et étouffée à celui de protagonistes et sujets de l'histoire.

À ces défis, la théologie doit répondre si elle veut garder sa pertinence dans le concert des savoirs. Si elle préfère

au contraire demeurer dans le passé et répéter les énoncés anciens de manière scholastique et non critique, la théologie authentique se sera fait harakiri.

**Q : Cette vision rompt avec la conception que nous pouvons avoir de la théologie comme connaissance abstraite ou comme approfondissement autour de la foi, avec peu de références à la vie quotidienne.**

La théologie s'est toujours considérée comme la science définitive sur Dieu et sur la religion. Comme Dieu est immuable et que la religion se reproduit de génération en génération, on croit que la théologie doit refléter l'immuabilité de Dieu. Cela me semble être une conception très anachronique et incorrecte. En premier lieu, la théologie est une théorie critique. Dans les secteurs dans lesquels j'agis, c'est une des disciplines qui questionne de manière radicale beaucoup des principes religieux de l'imaginaire collectif qui sont de nature magique ou superstitieuse.

La première chose que fait la théologie, c'est de questionner la foi crédule et de rendre possible la pensée critique depuis le cœur de la foi elle-même, de

questionner les sources religieuses fondées sur des principes métaphysiques, en recherchant davantage les bases historiques de la religion, de la foi et, en fait, du christianisme. Le christianisme n'est pas une religion mythique ni ancestrale, mais historique. C'est pourquoi elle doit se traduire au travers de formulations historiques, en tout cas symboliques, et jamais dogmatiques, mythiques ou ataviques.

La théologie est l'héritière d'un genre littéraire qui s'appelle le Catéchisme, une simplification de questions complexes. À la complexité de notre temps, nous ne pouvons répondre théologiquement avec des affirmations simples, sommaires et schématiques. Il faut être sensible à la complexité du monde pour que la théologie puisse d'abord apprendre et ensuite apporter quelque lumière.

**Q : Cela signifie que la théologie opère comme une force critique au sein de l'Église elle-même, ce qui explique la gêne de la hiérarchie ecclésiastique devant certaines hypothèses théologiques.**

Dans l'histoire de l'Église, il y a eu deux pôles, celui de la hiérarchie, qui repro-



# vécu théologique des parvis

duit l'institution elle-même, et celui de la théologie, qui a agi comme un élément critique. Maintenant, cela ressort de façon plus forte. La hiérarchie catholique se sent plus à son aise avec une théologie qui légitime le système ecclésiastique lui-même, qui est verticale, patriarcale et autoritaire. À cause de cela, elle se sent incommodée quand la théologie exerce sa fonction critique et abandonne le langage sacré, qui n'est plus en harmonie avec le monde où nous vivons, pour choisir un langage séculier, et dialogue avec les savoirs de son temps, se laisse interpeller et élabore les formulations doctrinales de manière historique. La théologie n'est jamais une pensée définitive.

(...) **Q : Mais s'il existe une indifférence des fidèles, des Espagnols qui se reconnaissent catholiques et vivent en marge des règles qu'impose l'Église et étrangers à tout type de pratique religieuse, qui est responsable de ces paroissiens de l'incroyance ?**

Il est évident qu'il y a une indifférence croissante, une distance par rapport

à la religion et à la médiation des institutions religieuses. Par suite, il y a un mouvement en forte croissance de croyants sans Église, de croyants sans pratique religieuse. À cela il faut ajouter un autre secteur en croissance de personnes qui se déclarent non croyantes de différentes manières : agnosticisme, athéisme. Le climat le plus général est celui de l'indifférence religieuse.

(...) Le processus de sécularisation a progressé et implique un détachement des croyances, quelles qu'elles soient. Il y a une deuxième raison, à savoir que la hiérarchie a des points de vue sur certaines questions que les gens considèrent comme anachroniques et qui ne répondent pas aux préoccupations des hommes et des femmes de notre temps. Et la troisième raison pour laquelle le phénomène de l'incroyance s'accroît est le contre-témoignage des institutions religieuses qui ne vivent pas ce qu'elles prêchent, elles se meuvent dans des domaines qui ont peu à voir, dans le cas du christianisme, avec la pauvreté évangélique et les valeurs de solidarité et de justice. On les voit davantage pré-

occupées de reproduire l'institution et d'obtenir les faveurs des différents pouvoirs que de se tenir près des pauvres. Cela est un élément d'une importance majeure pour expliquer l'abandon de la religion. La hiérarchie ecclésiastique est plus préoccupée par les questions de morale sexuelle, de relations de couple, par des problèmes du ressort de la conscience et se soucie moins des problèmes sociaux.

(...) **Vous soutenez que l'État laïque n'est pas viable avec la Constitution actuelle.**

L'État laïque est une mission impossible, la Constitution elle-même trahit le principe d'égalité des religions. Nous avons une garantie de la liberté de religion, mais il n'y a pas d'égalité entre les religions à partir du moment où l'État n'est pas neutre et facilite et amplifie la présence publique de l'une d'elles.

Article publié dans  
*La Nueva Espana* le 27 novembre 2011,  
et repris par *Redes Cristianas*  
Traduction Didier Vanhoutte

## Les Communautés Chrétiennes Populaires d'Andalousie manifestent contre le contrôle idéologique exercé par le Vatican

Personnes et groupes des CCP d'Andalousie, nous avons reçu avec perplexité et tristesse les déclarations de l'évêque de Palencia concernant le théologien Juan José Tamayo et les affirmations de la Commission Théologique Internationale au sujet du contrôle que les évêques doivent exercer sur les théologiens. En tant que membres à la fois de l'Église et de la société civile, nous voulons exposer notre point de vue à l'opinion publique.

Dans nos sociétés modernes, où les idées circulent en toute liberté et rapidité au moyen des réseaux sociaux, la prétention de mettre des portes au champ de la théologie paraît pathétique.

Les sociétés laïques cheminent d'un pas ferme vers le pluralisme religieux. Dans ce contexte, il est dépassé, si ce n'est irritant, de prétendre posséder toute la vérité religieuse et de condam-

ner toute tentative de rationaliser le fait religieux.

Nous aspirons à une société de plus en plus horizontale, participative et démocratique. Cette aspiration, nous la transférons à l'intérieur de notre Église et nous ne voulons plus être des sujets moutonniers, obéissants et silencieux, mais des citoyens actifs et engagés avec une totale égalité de droits.

Depuis l'Andalousie, nous manifestons notre proximité, notre affection et notre solidarité avec les nombreux théologiens européens et américains contrôlés, surveillés, censurés et même persécutés par la curie vaticane. Paradoxalement, nous, les communautés chrétiennes, nous nourrissons de leurs écrits et de leurs conférences, et ces personnes continuent à nous aider à connaître plus en profondeur le message de Jésus.

Nous retrouvons toujours notre point

de référence obligé : Jésus de Nazareth. Cet homme était dépourvu de pouvoir institutionnel et de force coercitive. Il ne se servait que de sa manière d'être et de sa manière de vivre. Son comportement irrita les puissants de la religion, de l'argent et de la politique, mais, en revanche il fit naître un puissant mouvement de joie et d'espérance parmi les personnes et les collectifs marginaux.

Nous revendiquons que Jésus de Nazareth n'est le monopole d'aucune religion ou groupe social. Il est le patrimoine de l'humanité entière. Les valeurs qu'il a proclamées et qu'il a vécues à la frontière de l'utopie jouent le rôle de règle commune la plus précieuse pour tout être humain : la solidarité et la joie du partage comme projet personnel et comme droit politique irrévocable pour toute la famille humaine.

Traduction Didier Vanhoutte

# MÉDITATION

## À Gaza, rien ne bouge, rien ne change

*Et coulent, coulent les années  
Rien ne change à Gaza,  
Et passe, passe le temps  
Rien ne bouge  
Dans cette ville isolée,  
Enfermée et sous blocus.*

*Ça bouge partout,  
Sauf à Gaza.  
Révolutions et changement partout,  
Sauf à Gaza  
À Gaza, la situation est immobile,  
Une mer étale, sans marées.  
La souffrance est permanente.  
La population est en attente,  
Suspendue,  
Elle qui, devant le silence du monde,  
Voit sa liberté se briser  
Contre le mur de la honte  
Ce mur de béton gris, qui remplace  
Les ponts de l'amitié.*

*Tout est triste à Gaza !  
Mêmes les plus optimistes  
Ne peuvent cacher  
Cette réalité dramatique.  
Gaza, prison à ciel ouvert  
Aux jardins merveilleux devenus ci-  
metières,  
Vit une misère silencieuse aux yeux  
noyés.  
Cerf-volant dérisoire.  
Nuit brune.  
Ciel noir comme de l'encre.  
Arbres nus,  
Dont les feuilles jonchent le sol,  
Arbres sans ombre.  
Les étoiles ne peuvent plus briller.  
Le soleil éteint le blanc des rideaux  
Des maisons de martyrs.*

*Dans cette ville sacrifiée,  
Rien ne bouge.  
La vie est semblable à la mort  
La vie est lente comme la mort  
Vivre, mourir, quelle importance !  
Au-delà des oasis et des mirages,  
Vision lointaine de la mort.*

*Nuits de plus en plus pâles  
Jours de plus en plus sombres.  
Dans les jardins, d'étranges fleurs.  
Peine, peine et peine  
Et joie promise qui ne vient pas,  
Joie absente,  
Tristesse dans les yeux tragiques.*

*Étoiles noyées,  
Paysage invisible,  
Horizon sans parfum  
Et lune assassinée  
Par les ennemis de la lumière,  
Les amis de l'obscurité.  
Absence de projets,  
Absence d'avenir.*

*Face à ce grand vide  
Les Gazaouis attendent, patientent et  
s'interrogent :  
Le changement, pour quand ?  
La marche en avant, pour quand ?  
Le mieux-être, pour quand ?  
Quand, quand, quand ?*

ZIAD MEDHOUK

*Professeur de Français et coordinateur du Centre de la Paix à l'Université Al Aqsa de Gaza.  
Militant engagé, il est aussi poète et écrivain. Il écrit en français car pour lui « c'est la langue de la Paix et de l'Espoir ».  
Il a publié aux Éditions de l'Harmattan un recueil de poèmes : « Gaza, Terre des oubliés, Terre des vivants » (février 2012).*

## Sauvetage de la Grèce ?

**Le CADTM dénonce la campagne de désinformation sur la dette grecque et le plan de sauvetage des créanciers privés.**

Plus de 85% des créanciers privés (banques, assurances, fonds de pension...) ont accepté le jeudi 8 mars de participer à la restructuration de la dette grecque en effaçant 107 milliards d'euros. Sur le papier, ces créanciers renoncent ainsi à 53,5% de leurs créances. Mais contrairement aux apparences, le CADTM affirme que cette opération est surtout une bonne nouvelle pour les banques grecques et européennes (principalement françaises et allemandes), pas pour le peuple grec à qui on promet de nouvelles détériorations de ses conditions de vie.

En effet, les créanciers et le gouvernement grec ont mis en place un montage complexe : les créanciers privés échangent leurs titres grecs contre de nouveaux d'une valeur (faciale) inférieure. Ainsi, pour une obligation échangée d'un montant initial de 100 euros, les créanciers vont recevoir un nouveau titre d'une valeur faciale de 46,5 euros. Loin de perdre à ce petit jeu, les créanciers privés troquent des titres qui se vendaient entre 15 et 30 euros sur le marché secondaire pour des titres bien plus sûrs.

De surcroît, la Troïka octroie un nouveau prêt de 130 milliards à la condition que le montant soit utilisé pour payer la dette et soutenir les banques. Alors que tous les grands médias reprennent le refrain officiel selon lequel la dette grecque est réduite de 107 milliards d'euros, ils oublient d'intégrer les 130 milliards de nouveaux crédits octroyés par la Troïka qui viennent l'augmenter. En bout de course, les créanciers privés s'en sortent très bien et sont remplacés par des créanciers publics internationaux (BCE, États de la zone euro, FMI) qui vont exercer une pression constan-

te sur les autorités grecques afin d'aggraver les mesures antisociales.

De plus, alors qu'en cas de litige 85% des anciens titres dépendaient de la législation grecque, l'entière responsabilité des nouveaux titres dépendra de la justice de Londres. L'objectif des créanciers est de limiter la possibilité de la Grèce de décréter un défaut de paiement ou une annulation.

Pour le CADTM, ce nouveau plan est une supercherie car, sous prétexte de venir en aide à la Grèce, il sauve la mise aux créanciers privés qui portent pourtant une lourde responsabilité dans l'endettement de la nation hellène. Les banques ont utilisé une partie de l'argent public injecté afin de les sauver de la faillite en 2008-2009 pour spéculer sur la dette grecque et ont pu réaliser d'énormes profits avant de pousser la Grèce vers la grave crise qu'elle connaît.

Selon le CADTM, tous les prêts de la Troïka à la Grèce octroyés depuis mai 2010 sont odieux, ils sont frappés de nullité car ils constituent une violation permanente des droits économiques, sociaux, civils et politiques des citoyens grecs.

Le CADTM tient une nouvelle fois à saluer le courage et la détermination du peuple grec qui lutte contre les politiques d'austérité inhumaines imposées par la Troïka. Le AAA des créanciers



Source : <http://badiltawri.wordpress.com/2012/04/23>

(Austérité Austérité Austérité) doit laisser la place au AAA des peuples : Audit Annulation Autre politique.

Pour le CADTM, la solution passe nécessairement par la mise en place d'une politique radicalement différente. En Grèce comme dans les autres pays soumis à la Troïka, il faut mettre fin au remboursement de la dette et abandonner les mesures antisociales. Afin de lutter contre la campagne mensongère sur la crise grecque, il faut renforcer l'audit citoyen de la dette publique qui doit aboutir à la répudiation de la part illégitime ou odieuse. Le CADTM soutient pleinement la Campagne d'audit de la dette grecque et les comités d'audit qui se mettent en place dans plusieurs autres pays européens. Le CADTM appelle à multiplier les actions de solidarité avec le peuple grec et à constituer un large front social européen contre les politiques d'austérité.

Communiqué de presse du 10 mars 2012

**CADTM (Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers Monde)**

Sites :

[www.audit-citoyen.org](http://www.audit-citoyen.org) ; [www.cadtm.org](http://www.cadtm.org)

## Femmes d'action

L'engagement des femmes dans des actes de solidarité avec le peuple palestinien n'est certes pas chose nouvelle : le fait nouveau est l'apparition d'actes de désobéissance civile active remettant ouvertement en question une législation à l'iniquité et à l'injustice flagrantes.

### Ilana Hammerman et les passeuses

Un matin de printemps, il y a peu de temps, quatre femmes ont traversé le check-point de Betar : Ilana Hammerman, traductrice, éditrice et auteure et trois jeunes Palestiniennes d'un village de Cisjordanie. Les jeunes filles Aya, Lin et Yasmin, qui de leur vie n'avaient pas connu une seule journée de liberté, soustraite à l'occupation, ont suivi Ilana pour aller se détendre à Tel-Aviv. Elles se sont rendues au musée, au centre commercial et au marché, ont fait trempette dans la mer, mangé des glaces sur un banc de la promenade. Puis le soir venu elles ont retraversé le check-point pour rentrer chez elles. Dans « S'il y a un paradis » paru dans *Haaretz* le 7 mai 2010, Ilana Hammerman raconte cette belle journée. Il se trouve que d'après la loi israélienne, des activités aussi simples et optimistes suffisent à faire de ces quatre femmes des criminelles. Une organisation intitulée « Forum légal pour la terre d'Israël » a demandé au procureur général d'ouvrir une enquête criminelle contre Hammerman pour contravention à la loi qui régit l'entrée en Israël, et d'après laquelle quiconque accueille ou aide en quelque manière que ce soit à l'entrée en Israël d'une Palestinienne peut être condamné à deux ans de prison ou à une amende.

Menaces et intimidations n'ont pas atteint leur but, car cette femme de cœur a d'ores et déjà fait des émules. Le 23 juillet, une douzaine de femmes juives

israéliennes ont réitéré l'opération avec autant de femmes palestiniennes, un bébé et trois enfants. Elles déclarèrent fièrement : *Nous ne pouvons reconnaître aucune légalité à la « Loi d'entrée en Israël », loi qui autorise tout Israélien et tout Juif à se mouvoir librement dans les régions situées entre la Méditerranée et*

la Knesset est la députée israélo-palestinienne Haneen Zoabi qui a non seulement participé à la flottille de la liberté sauvagement attaquée dans les eaux internationales par les commandos israéliens, mais a poussé le culot jusqu'à oser venir se justifier devant le Parlement. Elle y fut accueillie sous les cris de « traîtresse » et de « terroriste ». Il faut absolument regarder la vidéo qui la montre, fière et digne, faire face à une véritable explosion de haine. Impossible de ne pas penser à un Karl Liebknecht, lorsqu'il fut tout aussi seul à voter contre les crédits de guerre au Reichstag en 1914.

Cette chambre indigne dominée par les extrémistes n'a pas manqué de sévir, et a privé Haneen Zoabi de son passeport diplomatique ainsi que des montants alloués par le Parlement en cas de frais de justice. Le ministre de l'Intérieur, Eli Yishai, a déposé une demande pour lui retirer sa citoyenneté, et un projet de loi, intitulé « loi Zoabi » est à l'étude pour permettre d'expulser un député en cours de mandat pour « incitation » contre l'État. Plus inquiétant, une page en vogue de Facebook, en hébreu, appelle à son exécution. Cette dernière menace est à prendre très au sérieux, étant données les pratiques paramafiauses à l'honneur dans la dite « seule démocratie » du Proche-Orient. Mais bien entendu Haneen Zoabi n'en a pas pour autant baissé les bras.

Puissent ces actes de désobéissance civile faire tâche d'huile et contribuer à rendre sa dignité à une société israélienne engluée dans une idéologie autiste et mortifère.

Philippe Lewandowski

Extrait de *Démocratie et socialisme*  
n° 177

**Puissent ces actes  
de désobéissance  
civile  
faire tâche d'huile  
et contribuer  
à rendre sa dignité  
à une société  
israélienne engluée  
dans une idéologie  
autiste  
et mortifère.**

*le Jourdain, tout en refusant ce droit aux Palestiniens. On leur interdit tout libre mouvement dans les territoires occupés et ils ne sont pas autorisés à visiter les villes et cités de l'autre côté de la Ligne verte, où sont pourtant profondément enracinées leurs familles, leur nation et leurs traditions.*

### Haneen Zoabi

Celle qui a déclenché l'ire et la fureur hystériques de plusieurs membres de

## L'hébergement d'urgence, un combat pour la dignité

Les associations et organisations sous-signées,

### • Constatant :

Que l'insuffisance de logements sociaux, la cherté du logement encouragée par les politiques publiques, la flambée des loyers et des charges, la hausse des expulsions locatives, le renforcement des discriminations, l'inflation des prix dans tous les domaines de la vie quotidienne, nourrissent une grave crise du logement et engendrent une augmentation considérable du nombre de personnes sans-logis et mal-logées.

Que la pauvreté salariale et le chômage, le creusement des inégalités, le développement de l'insécurité sociale, le désengagement de l'État allant jusqu'à contester le principe même de la solidarité nationale et à accuser les populations vulnérables de creuser les dépenses publiques, nourrissent la crise du logement.

Que par ces choix, l'État piétine les lois qui rendent effectif l'accès aux droits, particulièrement celui d'être hébergé décemment lorsque l'on est sans-abri, jusqu'à une orientation vers une structure d'hébergement stabilisée, de soin ou un relogement, en conformité avec les articles L 345-2-2 et L 345-2-3 du Code de l'action sociale et des familles.

### • Se félicitent :

Que l'association *Droit au Logement*, accompagnant des personnes victimes de la non-application de ce droit à l'hébergement, ait traduit l'État devant la juridiction administrative.

Que le Conseil d'État ait rendu le 10 février 2012 une décision déclarant que le non-respect par l'État des dispositions du Code de l'action sociale et des familles est une atteinte à une liberté

fondamentale, sans interroger la situation administrative de la personne sans-abri.

Que suite à cette jurisprudence du Conseil d'État, le Tribunal administratif de Paris, saisi d'un référé-liberté, ait rendu en quelques heures une ordonnance faisant obligation à l'État d'héberger une jeune mère et son enfant.

Qu'une avancée dans le respect d'un droit soit ainsi rendue possible par l'action en justice.

### • Décident :

De mettre en place ensemble un site ressource appelé « **115 juridique.org** », et tout autre moyen approprié pour multiplier les actions en référé-liberté et obtenir l'hébergement en urgence de ceux et celles qui sont à la rue, ou le seront à la fin de la trêve hivernale des expulsions, et à la fin du plan grand froid.

### • Déclarent :

Qu'une telle action, dont l'issue ultime devrait être l'éradication totale du mal-logement, s'inscrit dans la lutte qu'elles mènent pour que notre société se mette en branle, resserre les filets de la protection sociale et fasse du droit au logement une liberté fondamentale.

### Signataires :

AC !, ACDL, ADVOCACY, ATTAC, CGT, CNAFAL, COPAF, DAL, FASTI, FNARS, France Terre d'Asile, Fondation Copernic, FSU, GISTI, LDH, MRAP, RESF, Syndicat des Avocats de France, Union Syndicale Solidaires, Syndicat de la magistrature, Union Syndicale de la Psychiatrie, BAGAGERUE, CAL, CFDT Crédit Foncier IDF, CGT de l'IEDOM, Collectif de Soutien aux exilés du 10<sup>ème</sup>, SNUCLIAS-FSU, SNP-

FO Caisses d'épargne, SPUCE CFDT, SUD Éducation, SUD santé-sociaux

Avec le soutien de Alternative Libertaire, EELV, Les Alternatifs...

### Le site « 115juridique.org De la charité au droit »

Ce site a été créé pour aider les sans-abri, quelle que soit leur situation administrative, à faire valoir leur droit à être hébergés, jusqu'à leur orientation vers une structure de soins, de stabilisation, ou vers un relogement, conformément aux dispositions des articles L.345-2 et suivants du Code de l'action sociale et des familles. Par son arrêt du 10 février dernier, le Conseil d'État autorise désormais les personnes sans-abri à utiliser la procédure de référé-liberté :

*« Il appartient aux autorités de l'État de mettre en œuvre le Droit à l'hébergement d'urgence reconnu par la loi pour toute personne sans-abri en situation de détresse... une carence caractérisée dans l'accomplissement de cette tâche peut faire apparaître une atteinte grave et manifestement illégale à une liberté fondamentale lorsqu'elle entraîne des conséquences graves pour la personne intéressée ... »*

Ce site met à disposition et partage le travail élaboré par le DAL pour saisir la justice administrative, et par la suite obtenir les premières décisions en référé-liberté du Tribunal administratif.

Il doit permettre aux professionnels du droit, mais aussi à toute personne initiée au droit administratif (militant, bénévole, passant ou sans-abri) qui en a la compétence de saisir la justice administrative en cas de refus d'héberger les personnes sans-abri.

Pour en savoir plus :  
[http://115juridique.org/?page\\_id=105](http://115juridique.org/?page_id=105)

# d'ici et d'ailleurs

## Les déportés du libre-échange

Ce reportage de Marie-Monique Robin, diffusé le 4 février 2012 sur Arte, raconte les conséquences désastreuses de l'Accord de Libre-Échange Nord-Américain (ALENA) sur l'agriculture et la souveraineté alimentaire du Mexique.

Voici la présentation qu'en fait l'auteur.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1994 entrait en vigueur l'Accord de Libre-Échange Nord-Américain (ALENA), signé en décembre 1992 par les États-Unis, le Canada et le Mexique. Prônant la déréglementation et le renoncement à toute forme de protectionnisme, il exigeait des trois pays partenaires l'abolition de toutes les taxes d'importation et le démantèlement des aides destinées à soutenir les agricultures et industries nationales. Reprenant les credos de la vulgate ultra-libérale, les signataires de l'accord affirmaient que celui-ci allait entraîner un développement sans précédent des échanges commerciaux entre les trois pays, qui allaient pouvoir faire jouer à plein leur « avantage comparatif ». Le Mexique, par exemple, le pays le plus pauvre du trio, allait pouvoir produire des fruits et légumes en contre-saison pour les exporter « librement » vers ses grands voisins du nord. De même, la « libre concurrence » allait lui permettre de se procurer de la nourriture moins chère et d'entrer dans le club des nations développées grâce à l'accroissement du volume de ses exportations, dont les bénéfices allaient irriguer toute l'économie mexicaine, entraînant un « bien-être général » (principe du « donnant donnant »).

Seize ans plus tard, la belle fiction a tourné au scénario catastrophe. Certes, d'après le FMI, le commerce total entre les États-Unis et le Mexique a triplé entre 1993 et 2004, et toutes les heures, le Mexique importe des produits agricoles et alimentaires des États-Unis pour une valeur d'un million et demi de dollars, mais, toutes les heures aussi, trente Mexicains quittent la campagne pour émigrer clandestinement aux États-Unis, tandis que progressent les taux de malnutrition

(mais aussi d'obésité) et de pauvreté dans tout le pays.

De fait, l'ALENA a littéralement laminé l'agriculture mexicaine, et notamment les petits paysans (21% de la population active) qui exploitent, en moyenne, cinq hectares de cultures vivrières : fruits, légumes et maïs, la plante sacrée des mayas et aztèques, qui constitue l'aliment de base depuis la nuit des temps.

Au nom du « libre échange », le Mexique a progressivement démantelé le système qui avait pourtant permis son autosuffisance alimentaire pendant des décennies, à savoir des prix garantis aux producteurs locaux et un contrôle des prix pratiqués dans les villes (soutien à la consommation). Dans le même temps, le pays s'est retrouvé inondé de maïs américain (transgénique) vendu à un prix trois fois inférieur au maïs « criollo » (local), en raison des subventions accordées par Washington aux producteurs américains. Quinze ans après l'entrée en vigueur de l'ALENA, le Mexique importait vingt millions de tonnes de maïs provenant du nord du Rio Grande, soit 40% du marché national, commercialisées par des multinationales de l'agroalimentaires, qu'elles soient américaines, comme Cargill-Monsanto, ou mexicaines, comme Maseca.

Incapables de résister à cette concurrence que d'aucuns dénoncent comme un dumping déloyal, trois millions de petits paysans ont dû cesser leur activité et rejoindre les bidonvilles mexicains ou tenter leur chance comme travailleurs clandestins aux États-Unis. Un grand nombre des « indocumentados » travaillent dans les usines d'abattage et de conditionnement de la viande qui ont poussé comme des

champignons dans les États de l'Iowa ou du Nebraska, tandis que le flux sans précédent d'immigrés clandestins provoquait des réactions de xénophobie aux États-Unis.

On a vu le résultat de cette politique en 2007 lorsque le prix du maïs des États-Unis a doublé en raison de la demande en biocarburants : en un mois, le prix de la tortilla de maïs a augmenté de 50%, suscitant les premières émeutes de la faim du XXI<sup>ème</sup> siècle...

### En savoir plus :

- La radio *Le Mouv'* a consacré une émission (samedi 28 janvier 2012 de 18h à 19h) au reportage ; vous pouvez réécouter l'entretien avec Marie-Monique Robin à : <http://www.lemouv.fr/diffusion-les-forcats-du-travail-de-tanger-au-zacatecas> ;
- La bande annonce du reportage est accessible sur le blog de M.-M. Robin (<http://robin.blog.arte.tv>).

### Soutenir le film en cours de réalisation :

*Les déportés du libre-échange* représente la première production de m2rfilms, la maison de production que M.-M. Robin a récemment créée. Elle prépare actuellement un nouveau film (et livre) provisoirement intitulés *Comment on nourrit les gens ?*, qui investigate la **capacité de nourrir le monde, avec des techniques agro-écologiques**. Vous trouverez plus d'informations sur ce projet déjà bien avancé (sortie prévue en octobre 2012) sur le site de m2rfilms, qui a lancé une opération de financement communautaire, permettant de soutenir le film, en **pré-achetant le DVD**.

Plus d'informations sur la démarche et ses objectifs à l'adresse suivante : [http://www.m2rfilms.com/crbst\\_22.html](http://www.m2rfilms.com/crbst_22.html)

# avez-vous lu, avez-vous vu ?

**Patrick Benquet**

## La guerre perdue du Vatican

Paris, Alegria, 2012, 90 mn, 20€

Nous avons regardé avec beaucoup d'intérêt cette émission très bien documentée, n'en déplaise au Vice-président de la Conférence des évêques de France, bombardé pompier de service, qui a quand même eu le temps de bien préparer sa « parfaite leçon de désinformation ».

Il ne s'agissait pas, dans ce documentaire, de présenter une thèse complète sur un concile qui, en son temps, avait levé tant d'espérance en chacun d'entre nous, mais qui fut, par Rome et sa Curie, semble-t-il, consciencieusement et méthodiquement, tué dans l'œuf... « Quand Rome condamne », ça ne rigole pas ! Bonjour les dégâts collatéraux ! Voir *Le testament du Chanoine S* de Michel Oronos (sous-titré : *L'exclusion dans l'Église catholique de 1954 à nos jours*).

Bien des théologien(ne)s et des historien(ne)s ont écrit des livres de fond sur ce concile Vatican II, etc. Bien des prêtres et des laïcs ont cru, surtout au départ, dans le souffle de Vatican II. Nous en avons fait partie. « *C'était au temps où Bruxelles rêvait, C'était au temps du cinéma muet* », comme chantait Brel.

Nous avons partagé l'aventure apostolique des prêtres-ouvriers et découvert la théologie de la Libération. Pour nous, c'est en ce sens que « *l'axe central de Vatican II constituait l'appel universel à la sainteté* ». Depuis ce concile, ailleurs et autrement qu'à Rome, des communautés de base sont nées, des réseaux se constituent, fragiles, modestes, mais passionnés, ouverts. L'Évangile « dans la vie », voilà ce que beaucoup essaient de vivre essentiellement désormais.

Nous ne confondons pas Vatican II et les éminents prélats de la Curie romaine... Est-il anormal que 50 ans après Vatican II, l'État du Vatican ne représente plus, désormais, aux yeux

de beaucoup d'entre nous, qu'un Blockhaus ; pour d'autres un parc d'attractions, ou encore l'Élysée d'une autorité autoproclamée « vox dei », déconnectée, satellite de la planète Terre ? Pire encore, pour d'autres.

C'est pourquoi, nous avons, quant à nous, apprécié ce reportage : pour son courage et la qualité des enquêtes menées sur plusieurs de ces nombreux « sujets qui fâchent », à juste titre - des images indiscutables fixaient certains des faits et méfaits que Rome a couverts (endoctrinement sectaire, pédophilie...). Il dit tout haut ce que Rome s'est si longtemps refusé à admettre.

**Question :** Parmi les évêques français qui ne sont pas encore « émérités », en existe-t-il de « non-alignés » ?

**Marie-Christine et Yves Grelet**

Pour acheter le DVD *La guerre perdue du Vatican*, envoyez un chèque de 20€ (port compris) avec votre adresse à : Diane, Alegria, 9 passage de la Boule, 75012 Paris.

**Jacques Musset**

## Être chrétien dans la modernité

### Réinterpréter l'héritage pour qu'il soit crédible

Villeurbanne, Golias, 2012, 200 p., 13€

Face au raidissement doctrinal et moral de l'institution et à la marginalisation du message chrétien qui apparaît comme datant d'une époque révolue - la lecture du *Catéchisme officiel de l'Église catholique* de 1992 ne donne-t-elle pas « l'impression de visiter un musée » ? -, n'y a-t-il pas mieux à faire que de gémir ou lancer l'anathème ? Parce que l'interrogation qui se pose à nous est vitale, nous dit Jacques Musset, ne dépensons pas notre énergie à dénoncer, à vitupérer, mais mettons-nous au travail, revisitons notre héritage chrétien et réinterprétons-le pour qu'il soit Bonne Nouvelle aujourd'hui. Et son ouvrage nous invite à ouvrir tous les chantiers sans crainte des intimidations. Il se veut une analyse critique de

Il propose des voies alternatives, cohérentes avec le message et la pratique de Jésus et enracinées dans la culture de la modernité actuelle.

S'il ne se contente pas d'endosser passivement sa Tradition, c'est de l'intérieur de lui-même que le chrétien est sommé, par exigence de vérité, de la réinterpréter, d'en retrouver les intuitions majeures ; et ce travail est indissociable de son approfondissement humain.

Ces questions sont celles-là mêmes auxquelles Jésus a répondu. Il a enseigné et pratiqué en actes les convictions enracinées au plus intime de lui-même. Moyennant quoi, il a ouvert une voie nouvelle : pour lui être fidèles, ses disci-

la doctrine officielle de l'Église catholique qui prétend exprimer la Vérité divine.

ples ont à retrouver, renouveler et prolonger ses intuitions en leur donnant corps à longueur de siècles, en paroles et en actes.

L'ouverture de ce chantier auquel Jacques Musset nous introduit et nous invite - dans l'esprit d'un Marcel Légaut auquel il se réfère - repose sur un certain nombre d'exigences. Abandonner la prétention à détenir la Vérité et consentir à la relativité des discours religieux en refusant d'absolutiser ses propres représentations et formulations dogmatiques. Partir de l'homme et de son expérience. La réinterprétation actuelle ne peut plus, comme par le passé, procéder par voie descendante et déductive. Le point de départ n'est donc plus un discours sur Dieu, mais une réflexion sur l'expérience humaine dans toutes ses dimensions ; non plus sur les titres divins attribués à Jésus, mais sur son message et sa pratique. Ce qui unit fondamentalement les hommes ne se joue pas au niveau de leurs convictions

# avez-vous lu, avez-vous vu ?



philosophiques ou religieuses mais dans la manière où chacun s'humanise et contribue avec les autres à humaniser la société dans laquelle il vit. Nommer la source d'humanisation au cœur de l'être humain, sans être secondaire, est second et les différentes voies, qu'elles soient spirituelles, religieuses ou laïques, ne sont pas des buts en soi, mais de simples moyens au service de cette humanisation.

Il faut donc identifier les questions essentielles sur lesquelles doit porter l'exercice de réinterprétation et les traiter dans un débat ouvert, dans une nécessaire confrontation.

Ces questions, l'auteur en relève 16, qu'il traite en autant de chapitres de son ouvrage. Au lecteur - et donc à nous, chrétiens des Parvis - de s'en emparer, d'en débattre.

J'en retiens simplement deux ici. Qu'entendons-nous par « Révélation » : quand Dieu parle, qui parle ? Qui est dans le secret des pensées de Dieu ? Qu'est-ce qui permet d'affirmer que les écritures juives et chrétiennes révélées sont définitivement closes depuis les premiers siècles, comme si Dieu avait épuisé tout ce qu'il avait à dire ?

Quand on étudie la façon dont sont nés les écrits fondateurs, on voit qu'ils sont en réalité « *le résultat d'un immense travail de rumination spirituelle des hommes. (...) La parole de Dieu est en réalité une parole humaine attribuée à Dieu* ». Ce que nous appelons « révélation » est lié aux prises de conscience, individuelles et collectives, suscitées

par les questions dérangeantes des prophètes, leurs intuitions et leur perception aiguë des enjeux des événements. On comprend alors que toute tradition s'enrichit sans cesse grâce à la créativité des générations qui se succèdent.

Autre question que pose Jacques Musset : Dieu a-t-il, comme on nous le répète, un projet préétabli sur chacun de nous et sur le monde, que nous aurions à réaliser ? Ou avons-nous simplement à prendre en main notre vie d'homme ? Et nous débarrasser de l'image d'un Dieu manipulateur ?

Si l'on se tourne vers l'aventure vécue par Jésus, ne voit-on pas que, loin d'obéir à un programme qui lui aurait été imposé, il a répondu à des exigences intérieures fortes, découvrant au long des rencontres de nouvelles dimensions de sa mission, acceptant la mort comme conséquence de ses choix ?

Lucienne Gouguenheim

Le livre est en vente aux Éditions Golias ; on peut se le procurer aussi auprès de l'auteur : 12 rue du Ballon, 44680 Sainte-Pazanne (14€ + 3,50€ de port).

## François Rolin (entretiens avec) Jérôme Régnier (1918-2011)

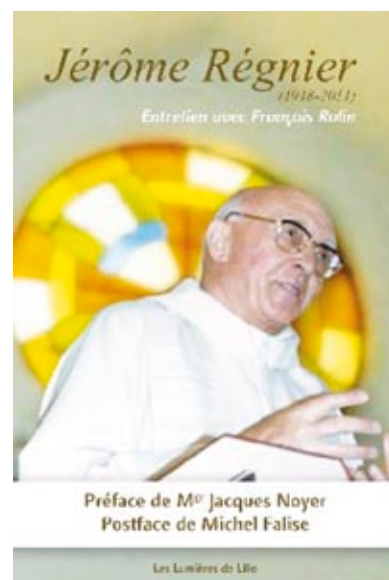
Roubaix, Éditions Les Lumières de Lille, 2012, 144 p., 18,50€

Un livre qui parcourt une soixantaine d'années d'une existence riche en événements !

Sous forme d'entretien, avec François Rolin, c'est une fresque d'histoire, vécue de l'intérieur par un témoin et un acteur, que l'on découvre, et non un condensé exprimant la doctrine d'un maître.

Un entretien, donc, au fil duquel, au rythme des choix, des « professions » exercées et des responsabilités endossées, des événements et des rencontres, des heurts et des amitiés, il se raconte

et raconte l'Église. Il parle avec joie de ses années d'enseignant au Séminaire, à l'EMACAS, à la Catho de Lille. Il parle du renouvellement de l'enseignement de la morale des années 50-55 : l'enseignement social, le sacrement de Pénitence, la théologie du mariage. Et l'Action Catholique, et le souffle de Vatican II. Il souligne la manière dont son ami, le père Levet, enseignait les « Dogmes » en les situant dans leur histoire, donc leur formulation. Il évoque le Québec, les missions Thivollier ou ses semaines d'aumônier militaire lors de la guerre d'Algérie. Un des maîtres-mots, pourrait-on dire, de ses choix et





# avez-vous lu, avez-vous vu ?

de ses missions, c'est celui d'ouverture : être ouvert, ouvrir des portes. Devant des mentalités et une Église souvent peureuses, il a ainsi vécu comme un veilleur, un éveilleur, avec ténacité et enthousiasme.

On l'entend raconter, parfois avec tristesse, ou avec hargne - sans se départir de son humour - le centralisme romain, des accrocs avec Rome, l'histoire de certains dogmes, le Concile et ses suites timorées, les ruptures, les blocages

officiels, les ministères, les nouveautés médicales, les réalités sociales, le mariage, la vie conjugale, les déviations eucharistiques, et les piétés rapetissées.

On le devine, le livre ressemble aussi peu que possible à une récapitulation d'exposés de théologie dogmatique, ou ecclésiologique, ou morale, ou sacramentelle. Ce qui n'empêche pas les pages critiques de prendre source dans une théologie cohérente, avec un horizon d'évangile et d'humanité (deux

mots inséparables), et une perspective ouverte à notre monde. C'est pourquoi ce livre, rempli de la fraîcheur de l'espérance et de l'amour de l'Église, devient à la fois une conversation amicale avec Jérôme - surtout pour ceux qui, l'ayant connu, le reconnaîtront -, un témoignage tonifiant, et un chemin sur lequel il nous aide aujourd'hui à aller de l'avant, à la lumière d'une pensée théologique solidement enracinée, et porteuse d'avenir.

Pierre Nevejans

**Dominique Vidal et Michel Warschawski**

## Un autre Israël est possible

Ivry-sur-Seine, Les Éditions de l'Atelier, 2012, 176 p., 19€

**D**urant l'année 2011, en Israël, 500 000 hommes et femmes ont manifesté contre le saccage néolibéral de l'éducation, du logement, de la santé et de l'État social. Un mouvement sans précédent, soutenu par la grande majorité de l'opinion publique, dans une société pourtant traditionnellement conformiste... Qui sont les « Indignés » de Jérusalem, Tel-Aviv et Haïfa ? Comment leur révolte a-t-elle mûri avant de surgir ? Mobilisés autour de revendications économiques et sociales, perçoivent-ils que, pour sortir de la crise sociale la plus grave de son histoire, Israël doit cesser de coloniser les Territoires palestiniens, s'en retirer et accepter de reconnaître l'État palestinien qui s'y construit ? Leur révolte bousculera-t-elle un paysage politique obsolète et sans horizon ? Pour répondre à ces questions, D. Vidal et M. Warschawski sont allés à la rencontre de vingt porteurs de ce mouvement et demain, peut-être, d'alternatives plus globales. Ils sont Juifs et Arabes, femmes et hommes, laïcs et religieux, militants de base et députés, universitaires et étudiants, anarchistes et communistes, nationalistes et pacifistes, travaillistes et anticolonialistes, etc.

Dominique Vidal est historien et journaliste. Michel Warschawski est le fondateur du Centre d'information alternative de Jérusalem.



PARVIS

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Abonnez-vous, abonnez vos amis-e-s

- |                          |                                            |                 |                     |
|--------------------------|--------------------------------------------|-----------------|---------------------|
| <input type="checkbox"/> | Petit budget (4 trimestriels) :            | 15 €            | Nom : _____         |
| <input type="checkbox"/> | Standard (4 trimestriels) :                | 20 €            | Prénom : _____      |
| <input type="checkbox"/> | Intégral (4 trimestriels + 2 hors série) : | 28 €            | Adresse : _____     |
| <input type="checkbox"/> | Soutien (trim. + h.s.) :                   | au-delà de 28 € | Code postal : _____ |
|                          |                                            |                 | Ville : _____       |

J'appartiens à une association du Parvis : Non  Oui  Laquelle : \_\_\_\_\_

Règlement à l'ordre de TEMPS PRÉSENT-PARVIS, 68 rue de Babylone, 75007 PARIS

Banque de Neuflyze OBC - IBAN FR76 3078 8001 0010 0067 1910 196 - BIC NSMBFRPPXXX

*Vous déménagez, vous vous abonnez par virement : [communiquiez-nous vos coordonnées !](#)*



**La Prière de pardon à Marie a suscité un grand nombre de réactions très contrastées. Les extraits que nous en publions ci-dessous sont suivis d'une réponse de l'auteur de cette prière.**

« Je suis choquée par la prière de pardon à Marie ; elle est méprisante pour la piété populaire. Que savons-nous du cœur des hommes et des femmes qui prient et de ceux dont l'humilité a besoin de méditation ? »

Nicole Horeau

« Je trouve cette prière de bien mauvais goût ; on n'a pas le droit de se moquer de celui qui prie même si sa prière est triste et pauvre... Nos prières sont-elles plus dignes d'être accueillies que les leurs ? »

Pierre Guimard

« L'humour n'a jamais été interdit dans l'Église catholique mais traiter de la mère de Dieu avec cette vulgarité et cette grossièreté est insupportable. »

Charles Sureau

« Merci pour ce texte décoiffant sur Marie ; oser dire des choses aussi simples, aussi fortes pour dénoncer ce qu'on a fait de Marie est très nécessaire. Prêtre à la retraite, j'ai beaucoup apprécié cette audace de l'auteur. »

Xavier Girardeau

« J'ai spécialement apprécié la prière à Marie ; je me dis toujours que les protestants n'ont ni la papolâtrie ni la mariolâtrie... »

Anne-Marie PaSturel

« J'ai apprécié ce très beau texte qui demande pardon pour les formes les plus étranges et les plus

perverses qu'a pu prendre la mariolâtrie au cours des âges. Il est clair pour moi que la partie la plus ancienne du *Je vous salue Marie*, celle qui précède les élucubrations théologiques tardives sur la « Théotokos », est la parole attribuée au messager Gabriel : « Réjouis-toi ; toi qui es comblée de joie, le Seigneur est avec toi » (Luc). Même Joseph Ratzinger a admis qu'on devait envisager la virginité de Myriam non pas comme un fait biologique mais un enseignement symbolique.

Pour moi, Marie est seulement une femme, mais une vraie femme, notre sœur dans la Foi.

Jean Riedinger

« Pardon aux quelques lecteurs que j'ai pu contrarier ou déstabiliser.

Merci à celles et ceux qui m'ont dit s'y associer volontiers en me remerciant d'avoir osé.

Je me permets de répondre à certaines réactions.

C'est bien parce que cette femme compte et a toute sa place dans ma vie de croyant que je ne peux pas être indifférent, mais que je suis révolté par la façon dont notre Église l'a récupérée et exploitée.

Mon respect pour les plus petits est enraciné dans mon histoire mais toujours avec le souci de leur vocation évangélique : grandir et pour cela s'émanciper.

Je les oublie d'autant moins que je les évoque à plusieurs reprises dans cette prière.

J'ai bien conscience que cette prière illustre et soulève des questions ecclésiales qui débordent largement celles du culte marial. »

Michel Deheunynck

## Autres questions abordées par les lecteurs :

« Les articles témoignent d'un engagement politique à gauche voire à l'extrême gauche. Je trou-

ve tout à fait normal que des chrétiens se positionnent à cet endroit sur l'échiquier politique français mais ces idées ne correspondent pas à mes choix politiques personnels, à ma vision de la société et de l'économie. C'est pourquoi je n'ai pas renouvelé mon abonnement. »

Paul Claudin

« Merci pour votre travail. J'ai quitté l'Église Catholique Romaine dont je vous trouve très proches. Vous comprendrez que je ne me réabonne pas. »

Michel Royannais

« Merci pour la richesse et la teneur de vos articles rédigés avec justesse et clarté, l'actualité et la théologie s'y rejoignent en parfaite équité.

Par delà la fracture, *Parvis* a le mérite de diffuser l'Évangile dans toute sa vérité, c'est un vrai dialogue entre chrétiens où chacun se sent reçu et accepté. Bravo à vous pour cette bouffée d'oxygène, loin du langage figé de l'Église romaine. »

Lysiane Roels

« Génération Concile Vatican II, militant C.M.R. dans les années florissantes de l'Action Catholique, j'ai beaucoup œuvré dans ma paroisse rurale pour me retrouver avec un jeune curé, col romain, presque soutane, qui nous ramène du latin, avec un retour en arrière de 50 ans dans sa manière de conduire ses prêches. On est loin de la prise en charge par les laïcs de certaines responsabilités qui avaient été amorcée par ses prédécesseurs. C'est dans l'air du temps...

Alors, continuez de nous apporter un air venu d'ailleurs qui s'appelle tout simplement Bonne nouvelle et exigence de l'Évangile. »

Raoul Hamel



Photo Claude Naud

# ils se réunissent pour former la Fédération Réseaux du Parvis

68 rue de Babylone, 75007 Paris  
01 45 51 57 13, fax 01 45 51 40 31  
temps.present@wanadoo.fr  
www.reseaux-parvis.fr

**Amis du 68 rue de Babylone**  
01 45 51 57 13

**Assemblée fraternelle  
des chrétiens unitariens (AFCU)**  
05 40 32 56 12

**Association culturelle de Boquen**  
02 99 51 87 76

**Association culturelle Marcel Légaut  
(ACML)**  
01 60 68 91 49

**Association Nationale des  
Correspondants des Communautés  
Chrétiennes de Base (ANCCCB)**  
02 40 25 78 16

**Chrétiens Aujourd'hui Orléans**  
02 38 54 13 58

**Chrétiens de l'Ain en recherche (CAR)**  
04 74 77 01 23

**Chrétiens en recherche Loir-et-Cher  
(CER 41)**  
02 54 44 23 05

**Chrétiens et libres en Morbihan  
(CELEM)**  
02 97 57 77 65

**Chrétiens et Sida**  
01 46 07 89 81

**Chrétiens ici maintenant ensemble  
(CIME)**  
04 67 65 36 47

**Chrétiens pour une Église dégagée  
de l'école confessionnelle (CEDEC)**  
02 47 46 15 76

**Chrétiens sans frontières Gironde  
(CSF 33)**  
05 57 26 84 25

**Chrétiens sans frontières Orne  
(CSF 61)**  
02 33 28 71 73

**Chrétiens sans frontières Val-d'Oise  
(CSF 95)**  
01 39 91 27 09

**Coordination des groupes Jonas Alsace**  
06 70 38 23 52

**Croyants en liberté Moselle (CEL 57)**  
03 87 98 04 62

**Croyants en liberté Saint-Etienne  
(CEL 42)**  
04 77 21 74 56

**Croyants en liberté Yvelines (CELY)**  
01 39 50 65 70

**David et Jonathan**  
01 43 42 09 49

**Équipe de chrétiens en classe ouvrière  
du secteur de Caen (ECCO)**  
02 31 20 26 70

**Équipe nationale Jonas**  
02 32 29 83 16

**Espérance 54**  
03 83 72 82 58

**Évangile et Modernité 49**  
02 41 66 99 51

**Évangile sans frontières 14**  
02 31 83 26 30

**Evreux 13 Marseille**  
04 91 93 27 01

**Expérience et théologie**  
info@experience-theologie.ch

**Femmes et Hommes, Égalité, Droits et  
Libertés dans les Églises et la Société  
(FHEDLES)**  
contact@fhedles.fr

**Fraternité Agapè Chambéry**  
04 56 29 02 88

**Humanistes croyants**  
06 87 01 26 29

**Jeunesse Étudiante Chrétienne (JEC)**  
01 43 31 36 39

**Jonas-Vosges**  
03 29 65 12 79

**Nous Sommes Aussi l'Église (NSAE)**  
03 86 98 08 22

**Partage Recherche Évangile (groupe)**  
04 78 57 29 23

**Partenia 07 (Ardèche)**  
04 75 36 72 17

**Partenia 77 (Seine-et-Marne)**  
01 64 35 44 83

**Partenia 2000**  
01 46 71 02 06

**Plein Jour**  
04 90 68 02 30

**Point 1-Rouen (communauté)**  
02 35 33 52 44

**Prêtres Mariés-Chemins nouveaux**  
01 43 02 67 34

**Rencontres de la Boivre**  
05 49 53 36 25

**Solidarité Église Liberté Vendée  
(SEL 85)**  
02 51 21 09 37



Source : LWCR

**La LCWR (*Leadership Conference of Women Religious*) rassemble plus des 80% des sœurs vivant aux États-Unis (plus de 50 000 membres). Rome vient de leur imposer une refonte de leurs statuts ; un évêque aura pouvoir de contrôle sur leurs décisions et leur future organisation. La raison de cette ingérence, c'est leur liberté de parole sur un certain nombre de points en divergence avec celles des évêques.**

**Voilà la réaction des Sœurs du Cénacle de France-Togo.**

Nos sœurs du Cénacle aux États-Unis font partie de cette Conférence. C'est pourquoi, par ces quelques lignes nous venons leur dire notre soutien et notre amitié en cette période où elles sont publiquement mises en cause.

La Congrégation pour la Doctrine de la Foi reproche notamment aux sœurs de trop « *axer leurs travaux sur la pauvreté et l'injustice économique* » et leur « *absence de soutien aux enseignements de l'Église sur l'ordination des femmes et sur l'homosexualité* ». Elle déplore aussi « *leur silence* » concernant le droit à la vie de sa conception à la mort naturelle. De fait, le soutien des religieuses à la réforme de la santé du Président démocrate - « *Obamacare* », qui comprend tout un volet de médecine reproductive et contraceptive - n'est certainement pas étranger à leur recadrage.

Vivre à la suite du Christ dans la vie religieuse apostolique, c'est chercher à Lui ressembler toujours plus, à regarder et à aimer ce monde et tous ses habitants comme le Christ Jésus les aime et regarde. Filles d'un même Père qui *ne fait pas acception de personnes* (Actes 10, 34-35), nous désirons être la voix qui transmet une Bonne Nouvelle, celle de la Parole fondamentale dont le Souffle nous maintient en vie : *C'est bon, c'est très bon* (Genèse 1, 1-31).

Quand nous accueillons une personne, nous cherchons à imiter le Christ. C'est-à-dire : nous cherchons à rencontrer l'autre tel qu'il est, en entier, de manière inconditionnelle... sans lui demander ses papiers d'identité, son origine sociale, sa religion, son orientation sexuelle, etc. À la suite du Christ, nous voulons donc rejoindre chacun-e dans son aspiration à la vie et à l'amour. *Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et la vie en abondance* (Jean 10-10)... *Choisis donc la Vie!* (Deutéronome 30, 19) C'est ce cri de notre Bon Dieu que nous faisons retentir. Oui, nous accueillons des couples qui ont recours à la contraception, des personnes homosexuelles, des femmes qui envisagent d'avorter, des hommes et des femmes qui ne vivent pas en conformité avec la loi morale de l'Église catholique... Oui la Bonne Nouvelle du Christ, *l'Évangile de Dieu* (Marc 1, 14) n'exclut personne !

Source :

<http://www.ndcenacle.org/avec-nos-soeurs-etats-unis.html>

Les Réseaux des Parvis, 68 rue de Babylone, 75007 Paris.

Tél. 01 45 51 57 13 - Fax 01 45 51 40 31 - [temps.present@wanadoo.fr](mailto:temps.present@wanadoo.fr) - [www.reseaux-parvis.fr](http://www.reseaux-parvis.fr)

Consultez les archives. Abonnez-vous en ligne.